

le phénomène
O.V.N.I



Comité Savoyard d'études et de Recherches Ufologiques

= sommaire

- Sommaire : page 1 -
- Editorial : des espoirs, par Nicolas Greslou - page 2
- "Rencontres rapprochées de 3è type", par Jacques Roulet, pp 3 à 6
- "Psi dans la Nuit", par Michel Picard - pp 7 à 9
- ONU et OVNI - pp 10 à 12
- "Si les OVNI n'existaient pas..." par Michel Picard, pp 13 à 18
- Cassiopée - par Marcel Petit, pp 19 à 21
- Humour, dessin de Jean Pierre Petit, page 22
- Hallucination, par Jacques Bosso, pp 23 à 25
- Courrier : les radio amateurs, page 26
- Tribune libre, par Marc Derive, pp 27 et 28
- le C.E.C.R.U., par Nicolas Greslou, pp 29 et 30
- "A.B.C. OVNI", par Pierre Lebeau, pp 31-32
- Enquêtes : cas anciens, pp 33-34
- Structures du CSERU, page 35
- Bloc Notes, page 36

-)-)-)-)-)-)-(-(-(-(-(-(-

" Il faut rompre avec des habitudes scientifiques qui répondent aux exigences fondamentales de la pensée, faire violence à l'esprit, remonter la pente naturelle de l'intelligence".

BERGSON, 1907

_o_o_o_o_o_o_o_

editorial

—o—o—o—o—o—o—o—o—o—

Après le moment de flottement rencontré par l'ufologie depuis quelques mois, flottement qui a ébranlé momentanément quelques ufologues, l'étude des OVNI poursuit son bonhomme de chemin, tranquille.

Il est normal que dans une "science" aussi déroutante que celle des OVNI, des hauts et des bas se succèdent de façon très fluctuante et rapide.

Mais les nerfs sont solides, et la volonté d'avancer inébranlable.

Plusieurs points positifs sont apparus dans l'activité ufologique :

- 1) d'abord la volonté de l'ONU de se pencher sur le phénomène (cf. "phénomène OVNI" n° 2, et ce même numero). Même si cela n'aboutit pas, la tentative est méritoire.
- 2) le fait que le CÉPAN puisse poursuivre ses travaux, dans le calme et honnêtement (cf. l'interview de Claude POHER dans "Paris-Match" n° 1510).
- 3) la prise de conscience, ensuite, du grand public sur le sujet, grâce au film de SPIELBERG 3 Rencontres rapprochées de 3è type", qui reste par ailleurs très discuté, et ne semble pas avoir recueilli tous les suffrages.
- 4) enfin, la mise en route d'une structuration de la recherche ufologique privée, par l'existence du C.E.C.R.U. (Comité Européen de Coordination de la Recherche Ufologique), dont la réunion de travail à Chambéry, en mars 78, a réuni 17 groupements ufologiques de langue française (cf. l'article dans ce même numero).

Toutes les conditions sont donc réunies pour accélérer le processus de travail, et mettre le train de l'ufologie sur des rails solides et de longue portée.

Tout ceci est très ravigotant.

Il ne reste plus qu'à concrétiser ces efforts. Ce sera un travail difficile, et de longue haleine, nous en sommes tous persuadés.

Aimé MICHEL a écrit que "les ufologues sont en train de vider la mer avec une petite cuillère".

Ufologues = nouveaux Sisyphe ? Voir...

Le SISYPHE de l'Antiquité n'avait pas prévu une chose : à force de rouler son rocher indéfiniment, ce même rocher finissait par s'user (mécanismes de l'érosion), et le travail devenait de moins en moins pénible et démoralisant.

Alors dans ce cas, oui, nous sommes peut-être de nouveaux SISYPHES.

Nicolas GRESLOU

« rencontres rapprochées .. »

- 3 -

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

De nos jours, en Amérique du Nord...

Tout commence dans le désert de SONORA au Mexique où une équipe de scientifiques dirigée par le Français LACOMBE découvre avec stupeur cinq avions de combat en parfait état de marche. Une rapide vérification permet de conclure qu'il s'agit en réalité de cinq appareils de l'escadrille "numero neuf" basée à FORT-LAUDERDALE en FLORIDE et ayant disparu dans le Triangle des BERMUDES en 1945. Il faudra attendre la fin du film pour voir débarquer d'un énorme vaisseau spatial leurs pilotes complètement hébétés... Ils n'auront pas vieilli ...

Au même moment, à la tour de contrôle de l'aéroport d'INDIANAPOLIS, on assiste à la détection radar d'un O.V.N.I. signalé simultanément par trois avions de ligne dont les commandants de bord refusent catégoriquement de faire le moindre rapport officiel.

Puis nous nous retrouvons à NUNCIE toujours dans l'INDIANA où un enfant de cinq ans, BARRY, est tout à coup réveillé par l'animation soudaine de ses jouets qui s'éparpillent à grand bruit dans toutes les pièces, pendant que, dans la cuisine, une force inconnue secoue violemment tous les appareils ménagers provoquant ainsi un terrible chambardement. BARRY constate ces événements calmement avant d'être attiré en pleine nature par une lumière mystérieuse. A bout de souffle, sa mère le rejoint enfin. Ils assisteront alors à un véritable ballet d'OVNI de toutes dimensions, formes et couleurs, se déplaçant à ras de la route sous l'oeil stupéfait de quelques policiers qui tenteront vainement de les poursuivre. Peu de temps après, BARRY sera enlevé.

Non loin d'ici, dans la calme demeure d'un quartier résidentiel, un électricien, Roy NEARY, est convoqué par téléphone à la centrale électrique où règne la panique, provoquée par une chute de tension généralisée, privant peu à peu toute la contrée de lumière. ROY est envoyé en vérification sur place, lorsque, s'étant arrêté pour chercher sa route sur une carte, il est confronté avec des phénomènes extraordinaires :

les oiseaux se taisent soudainement, les boîtes à lettres et le poteau indicateur à quelques mètres de son véhicule sont secoués énergiquement ; un puissant faisceau de lumière blanche et aveuglante illumine tout à coup sa voiture qui câble, la radio s'arrête, les phares s'éteignent, sa torche électrique devient inutilisable, cartes, plans et autres documents sont aspirés comme par un puissant courant d'air...

Affolé, ROY sort la tête par la portière pour constater que la source du rayonnement est immobile quelques mètres au-dessus de lui et qu'un très fort ronronnement en émane. Puis le faisceau lumineux s'éteint soudainement, le bruit s'arrête, tout redevient normal... Il reprend alors la route dans un état d'exaltation bien compréhensible ; il rejoint les voitures de police ayant pris en chasse les fameux OVNI, lorsqu'un accident banal en apparence, fait se rencontrer JULIA, la mère de BARRY et ROY, qui constatent alors mutuellement des brûlures inexplicables sur leur visage et leur corps.

A partir de ce moment-là, leur vie change complètement ; ils deviennent agités et agressifs, leur comportement n'a plus rien de sensé ; seule l'image d'une montagne les hante jour et nuit. JULIA la dessine sans relâche, ROY va jusqu'à en construire un modèle réduit dans son salon. Ils essaient vainement de comprendre ce qui leur arrive ; ils n'y parviennent pas ...

Nous changeons alors complètement de continent pour retrouver LACOMBE en INDE où des centaines d'Indiens sont prosternés à l'écoute d'une musique mystérieuse venant du ciel.

LACOMBE organise alors à WASHINGTON une conférence où, devant une salle pratiquement vide, il essaie d'expliquer sans succès à des scientifiques nullement motivés la possible signification de ces cinq notes de musique.

De son côté, l'Armée convoque les témoins des récentes observations pour leur prouver, à la manière que les OVNI n'existent pas. Une autorité présente déclare néanmoins que si les phénomènes existent, il faut des preuves tangibles pour qu'ils puissent être véritablement pris en considération.

Dans un observatoire, une équipe d'astronome travaille sur un puissant radiotélescope qui capte une série de signaux radioélectriques que l'ordinateur analyse ; les données semblent provenir d'un engin spatial en orbite autour de la lune. Il s'agit en réalité de coordonnées terrestres où longitude et latitude déterminent le point de rencontre avec les extra-terrestres, dans une plaine aride du WYOMING, au pied de la fameuse montagne, dont l'image a été induite depuis des semaines dans la mémoire de ROY et JULIA. Les mêmes fameuses notes de musique sont également perçues. Les techniciens répondront sur la même gamme à partir d'un orgue installé sur place.

Une anodine image de télévision provoque le déclic. ROY et JULIA reconnaissent "leur montagne". Ils sont alors poussés par une volonté féroce vers le WYOMING où ils parviennent enfin, malgré la distance et les efforts extraordinaires de l'Armée, contrainte d'organiser un vaste camouflage pour installer en secret et en toute hâte, une véritable base où le contact aura lieu. Ils fausseront bien vite compagnie aux soldats (qui tenteront de les arrêter) pour se diriger enfin vers le sommet de "la montagne" dont ils connaissent parfaitement tous les accès, sans l'avoir jamais approchée.

Après une course effrénée vers la cime, ils découvrent avec stupeur que tout est prêt pour le contact. De nombreux scientifiques sont réunis sur cette base qui possède les matériels électroniques les plus sophistiqués, devant bientôt permettre le premier échange entre civilisation humaine et extra-terrestre.

De multiples OVNI de reconnaissance patrouillent dans le secteur. Trois d'entre eux semblent amorcer le contact en émettant toujours la même musique.

Enfin, un engin énorme de plusieurs centaines de mètres se stabilise au-dessus de la base. Les savants sont atterrés. On tente alors un échange au moyen des sons et des lumières. L'OVNI aura du mal à se mettre en phase. Enfin, un véritable dialogue musical et lumineux

s'engagera entre ces deux civilisations. ROY et JULIA s'approchent. D'une ouverture éblouissante à la base de l'engin apparaissent les pilotes de la patrouille "numero neuf", ainsi que plusieurs hommes, femmes et enfants. BARRY apparait également. Il est parfaitement calme et ne semble avoir été aucunement traumatisé. Tout ce monde semble débarquer d'un autre temps. Ils n'ont pourtant pas vieilli ...

Un humanoïde apparait à son tour, entouré de nombreuses entités de petites tailles. Il est hideux et ne correspond pas au portrait robot établi par le groupe de chercheurs de l'OKLAHOMA que l'on était en droit d'attendre.

Un dialogue gestuel s'engage alors entre LACOMBE et la créature, sous les yeux médusés des savants qui les entourent. Un commando composé d'hommes et de femmes s'apprête à embarquer en compagnie de ROY.

Les dernières images du film reflètent le visage tourmenté par l'émotion d'une mère retrouvant enfin son fils vivant, le regard illuminé et serein d'un homme acceptant son destin et les yeux innocents et radieux d'un enfant qui semble regretter que la récréation se termine.

Je tirerai hâtivement les conclusions suivantes :

Il y a, à mon avis, deux façons d'aborder le film, selon que l'on est profane ou ufologue averti.

Les réactions des profanes sont de trois types :

- certains regrettent amèrement d'avoir consacré deux heures de leurs loisirs à assister à un spectacle de mauvaise science-fiction. Ils préfèrent "les Envahisseurs" ou "la Guerre des Etoiles". Ils recherchaient le grand frisson ... Ils sont déçus.

Ceux-ci n'ont, effectivement, rien compris.

- d'autres ricanent en haussant les épaules. Ils ne saisirent pas grand chose, mais ce film les a gênés, leur a fait se poser des questions souvent contre leur volonté.

Ceux-là ont été sensibilisés.

- la plupart enfin, intéressés par le phénomène OVNI, auraient sincèrement souhaité appréhender l'ensemble du film, mais n'ayant jamais abordé sérieusement ce sujet, ils se trouvèrent plus ou moins déçus. Ils questionneront leur entourage et peut-être l'ufologue de service qui leur dispensera bien volontiers de ses connaissances.

Ces derniers reverront peut-être le film.

Les réactions des ufologues sont très positives :

Ce film est le fruit d'un long travail de recherches dans un domaine encore bien controversé, où seules quelques preuves très fragiles, permettent d'aborder le phénomène scientifiquement.

SPIELBERG et le professeur HYNICK se sont efforcés de lier des événements physiques qui tendent à être de plus en plus admis, à des événements parapsychologiques qui sont encore loin de faire l'unanimité.

Je citerai volontiers certains passages du film qui me paraissent avoir été bien saisi par SPIELBERG : entre autres, la réaction des pilotes à qui l'on a demandé de faire un rapport ; les effets physiques sur la centrale électrique, le véhicule ; l'intervention de LACOMBE essayant vainement de convaincre les quelques scientifiques assistant à sa conférence plus par politesse que par conviction, ... etc.

Je serai, par contre, gêné par cette image où SPEILBERG prête un comportement humain à l'extra-terrestre qui répond au sourire de LACOMBE par le même sourire. Une civilisation aussi avancée n'est-elle d'ailleurs jamais 'éprouvé le moindre sentiment ?

Ce film est excellent.

Jacques ROULET

Il est évident que ce film (très bien fait) a déçu une grande partie du public : il suffit, pour s'en rendre compte, d'écouter les ricanements dans la salle pour des détails que nous, ufologues, trouvons évidents (boîte aux lettres,...).

Ce film, dont seulement la seconde partie est oeuvre d'imagination, ne peut véritablement être appréhendé à sa juste valeur que si le spectateur connaît bien le dossier ovni d'une part (ce qui est rare) et que si le même spectateur a pu voir le film deux fois (la deuxième vision montrant plus clairement une foule de détails significatifs, souvent mal vus ou compris lors l'une seule vision).

Quant aux problèmes de fond, souvent négligés, le travail de SPIELBERG aura un double mérite :

- d'une part, d'avoir tenté, et réussi, une bonne approche du dossier ovni (première partie du film), approche que justement le spectateur moyen ne comprend pas toujours, et reste donc sur sa faim (le petit frisson n'est pas venu, "ce n'est pas spectaculaire", "ça ne vaut pas la guerre des étoiles",...) ce qui est normal ! Combien de fois faudra-t-il répéter que le phénomène OVNI est rarement spectaculaire et déçoit les amateurs d'émotion forte !

- d'autre part, ce film pose, de façon très intelligente, le problème du contact, de la rencontre entre deux civilisations d'inégales technologie et évolution, ainsi que du langage possible à cet instant. Et cet aspect essentiel est resté un peu délaissé sous l'impact visuel des fantastiques trucages de laboratoire ; et c'est dommage, car nous sommes vraiment là au coeur du problème ! Combien de spectateurs se sont seulement une fois posé cette question ? Comment les échanges sont-ils possibles entre l'homme et le dauphin, entre le dauphin et le chien, entre le chien et la fourmi,...ou plus simplement entre un polytechnicien et un Bushmen d'Afrique du sud ou un aborigène d'Australie ?

Va-t-on communiquer par gestes, par sons, par signaux lumineux,... ou par télépathie, par pensées induites, ou que sais-je encore ? et POUR DIRE QUOI ? dans QUEL BUT ? etc...

Ce film a dépassé le grand public (donc a raté son but) et n'a rien apporté à l'ufologue (si ce n'est de magnifiques images), et c'est dommage.

Nicolas GRESLOU

LA NUIT ”

-o-o-o-o-o-o-

Raymond VEILLITH, directeur de la revue "Lumières dans la nuit" (1) souhaite par souci de modération que si des affrontements existent dans sa revue, ceux-ci doivent se situer au niveau des idées et non des hommes. Cependant, lorsqu'on discute ou critique une idée, son auteur est indirectement, mais **NECESSAIREMENT**, mis sur la sellette. On n'échappe pas à ce dilemme, sauf en pratiquant la politique de l'autruche. Mais il y a pire : un débat d'idées engendre **FORCEMENT** la polémique, si l'on s'en réfère à la véritable définition du terme : d'après mon Larousse (1972), "la polémique est une discussion, une controverse sur des questions politiques, littéraires, scientifiques,...".

J'ai bien peur que nombre d'entre nous polémiquent comme monsieur Jourdain fait de la prose, c'est à dire sans le savoir...

Je crains fort que le Comité de Rédaction - LDLN, en décidant de ce qui est bon à publier, ne polémique à son corps défendant en opposant son veto sur un texte qu'il estime...polémique.

Dans l'éditorial de "phénomène ovni" n° 1, le président du CSERU a bien posé le problème en définissant sa conception de l'information, et en ouvrant ses colonnes à toutes les idées, pourvu que le débat soit intellectuellement "honnête et sérieux". Autant annoncer clairement la couleur, en précisant que ce qui va suivre est polémique et n'engage que moi.

Le PSI (2) nous envahit. Trois lettres redoutées, mystérieuses, sont en train de causer des ravages importants dans l'esprit de nos contemporains. Le Psi, qui s'éternue comme il s'écrit, s'infiltré partout, virus galopant des temps modernes dont la nature reste inconnue, mais dont le mode de propagation est évident : le Psi est contagieux ! mais utile !! On ne sait pas ce que c'est, donc on peut le délayer à toutes les sauces sans risque d'être contredit.

Pourtant, une catégorie de chercheurs, les parapsychologues, tente de cerner le mystère Psi, à grand renfort de statistiques, de physique quantique, d'électroencephalogrammes, de générateurs aléatoires : mais le Psi est indocile ; il ne se laisse enfermer dans aucune cage de Faraday, il échappe à la notion de distance, ridiculise nos concepts d'espace-temps et de hasard. Il semble que le milieu humain soit nécessaire à sa propagation car, paraît-il, nous avons tous du Psi à l'état endémique.

Ce qui est certain, c'est que les parapsychologues n'ont pu longtemps l'accaparer : le psi contaminé tout ! de la littérature au grand public en passant par les animaux, les plantes vertes, la métallurgie, jusqu'à l'ufologie...ce qui démontre une capacité redoutable de pénétration.

Nous avons maintenant la curieuse situation suivante : d'un côté, des ufologues souffrant du Psi, de l'autre des parapsychologues frustrés par les précédents (qui se trouvent bien avec leur Psi et qui ne le rendent pas) donc obligés de se rabattre sur l'OVNI,...à moins que ce ne soit l'inverse ! D'un côté, des revues ufologiques envahies par le Psi, de l'autre des revues parapsychologiques mettant le grappin sur l'OVNI.

Vous pensez que j'exagère ? Voici deux exemples précis :

1) Jetons un coup d'oeil sur "Psi dans la nuit" d'octobre 1977. D'ufologie à l'origine, cette revue est progressivement devenue une importante tribune sur le Psi. En cherchant bien, l'on y trouve encore (pour

combien de temps ?) trois ou quatre enquêtes sur les OVNI, un ou deux articles sans Psi, mais sans plus. Le reste, c'est du Psi ! Il y a le Psi de Vieroudy, le Psi de Lagarde, le Psi de "la soirée expérimentale d'observation avec conditionnement psychique", et le Psi de Hyneck.

a) le Psi de VIEROUDY com en ce à être bien connu. C'est un Psi tenace, véritable abcès de fixation, quasi-incurable, un vrai Psychodrame !

b) le Psi de LAGARDE est plus subtil, plus édulcoré. On pense, dans les milieux généralement bien informés, qu'il s'est échappé de l'Encyclopedia Universalis pour infester les NDLA...ce qui le classe parmi les Psi intempestifs.

c) Le Psi de la soirée d'observation est haut en couleur, parce que culinaire sur le mode restrictif : afin de provoquer l'OVNI, "il faut s'abstenir de toute absorption d'alcool, de viande, de fumer"...les directives, par contre, manquent sur la question des relations sexuelles ! Méthode empirique, précise BERTHAULT (qui en profite, au passage, pour élever un monument à la gloire de Vieroudy : c'est normal, il s'agit d'une seule et même personne !) mais, à lire son mode d'emploi, on s'en serait douté.

d) le Psi d'HYNECK est timoré, pusillanime ("je crains fort (sic) que les OVNI soient en rapport avec des phénomènes psychiques"), un peu à l'image de cet ex-professeur qui, en quittant l'université de Chicago pour créer le CUFO en 1973, a semble-t-il lâché la proie pour l'ombre. Hyneck est devenu un spécialiste du show-ovni ; il cause énormément, mais a beaucoup de mal à faire oublier James MAC DONALD.

2) A l'autre bout de la paroisse, nous retrouvons quelques parapsychologues attrapant l'ovni au vol ; la seule excuse qu'ils puissent faire valoir, à la rigueur, c'est que VIEROUDY-BERTHAULT ne leur laisse plus guère de Psi... Ainsi accaparé, l'OVNI devient une bizarrerie encore plus incompréhensible que notre bonne vieille soucoupe volante, ce qui n'est pas peu dire. Afin de le démontrer, mes sources de références seront :

a) la revue "parapsychologie", n° 2-3-4

b) le compte-rendu des journées de Reims (16-17 décembre 1975) publié sous le titre "Parapsychologie devant la science" (Berg-Belibaste éditeur).

L'OVNI des parapsychologues, trituré, malaxé à la sauce Psi, devient un phénomène relevant de "l'onioplastie", de "l'ectoplasme" ("sur le plan physique, il n'y a aucune différence entre les ectoplasmes et les ufos" resic !), "d'apparitions" ou "d'hallucinations visuelles objectives" ("même catégorie que les fantômes")...bref, ajoutent nos parapsychologues, "on ne négligera pas pour autant le travail considérable fourni par les ufologues ; il reste à interpréter celui-ci dans le détail par une approche Psi". Ben voyons !! Plus soucieux d'asseoir leurs convictions que de prouver, ils pratiquent l'habituel exorcisme de l'H.E.T. (Hypothèse Extra Terrestre), autre virus venant d'ailleurs, et se hasardent sur un terrain glissant : "les extraterrestres, une nouvelle religion scientifique", "théorie extraterrestre inférendable" ; "en ce qui concerne les ovni, l'HET est cohérente à un certain point de vue, mais elle ne permet pas un travail suivi (la vilaine !), elle n'est pas exploitable, on ne peut la vérifier. Dans certains cas, on aboutit même à des impasses (quelle horreur !). C'est pourquoi on peut préférer ramener le phénomène OVNI à un phénomène parapsychologique : car, de cette façon, on dispose d'une méthode d'investigation utilisable. De quoi je me mêle ???

Enfin, quand on leur sort (timidement) nos traces physiques, ils brandissent leurs ectoplasmes...

Non contents de cela, nos parapsychologues culottés se répandent en conférences publiques sur les thèmes :

- aspects parapsychologiques des ovni
- soucoupes volantes et parapsychologie
- les ovni sont-ils des phénomènes paranormaux ?

Au besoin, ils font appel à des célébrités, tel Alain GADMER, de la C.E. OLRANOS, dont l'autorité en la matière fait l'unanimité, notamment sur le plan de l'incohérence intellectuelle ... au secours !

Cette manie de piétiner le jardin d'autrui m'horripile. Sur ce qui précède, Ufologues et Parapsychologues n'ont même pas l'excuse de connaissances assurées. L'Ufologie, la Parapsychologie, c'est la médecine avant Hippocrate, la physique avant Galilée et Descartes. De certitudes affichées par les esprits forts, il n'y en a pas.

Dans ces conditions, pourquoi ne pas laisser le Psi aux parapsychologues, et l'Ovni aux ufologues ? Pourquoi compliquer comme à plaisir ce qui n'est déjà pas si simple ? Pourquoi ajouter à la confusion en amalgamant des phénomènes qui, s'ils ne sont pas sans interférer parfois (je suis le dernier à le nier), réclament de toute façon au plus haut niveau scientifique des recherches inter et pluridisciplinaires ? Cela viendra un jour... après demain.

Pour l'heure, j'affirme avec force que nous sommes loin du compte et qu'il est parfaitement illusoire et intellectuellement dangereux d'expliquer l'OVNI par le Psi, et inversement. Néanmoins, je ne suis guère optimiste : je sais trop combien est apprécié par quelques uns le petit jeu érisoire des surenchères dans la théorie fumeuse, l'hypothèse abracadabrante et la speculation invertébrée pour me leurrer.

J'ai, personnellement, un antidote : quand j'entends parler de Psi-Ovni, je sors mon SCHATZMANN et son Bulletin de l'Union Rationaliste ! Ça n'est point la panacée, mais je fais avec ce que j'ai... et je ris avec qui je peux.

Michel PICARD

octobre 1977

NDLR :

- (1) "Lumières dans la Nuit", Les Pins, 43400 - Le CHAMBON SUR LIGNON.
- (2) ~~S~~ PSI : diminutif pour évoquer les phénomènes paranormaux, et tout ce qui gravite dans et autour la parapsychologie.

Pour le lecteur qui voudrait prendre connaissance de la parapsychologie, nous signalons des ouvrages récents et excellents :

- "Histoire naturelle du surnaturel", ouvrage passionnant de Llyal Watson, chez Albin Michel. Se dévore en une nuit.
- "la parapsychologie dévoilée", de Scott Rogo, chez Tchou. Ouvrage capital, d'une lecture plus ardue que le précédent. Pernet d'aller plus loin.
- "certaines choses que je ne 'explique pas" de Remy CHAUVIN (chez C.A.L.).
- "la parapsychologie devant la science" (compte rendu du symposium de Reims, chez Berg-Beliblaste)
- "L'univers de la parapsychologie" de Hans JENDER (chez Dangles)
- + 2 formidables séries, chez Tchou :
 - .) les pouvoirs inconnus de l'homme
 - .) collection Psi.

ONU ET OVNI

_____O_____O_____O_____O_____O_____O_____O_____O_____O_____O_____

Nous avons, dans notre n° 2, porté à la connaissance de nos lecteurs le texte voté par le Comité politique special de l'ONU sur le problème OVNI, sur une proposition de l'Etat de GRENADA.

Ce texte a été adopté par l'Assemblée générale dans la 101^e séance de la 32^e session, tenue le 13 décembre 1977 à New-York.

Henry DURRANT nous a fait l'amabilité de nous communiquer le procès-verbal de cette réunion, où figure l'intervention de M. DOLLAND pour l'Etat de GRENADA (ref. : A/32/FV 101, 50 à 53). Qu'il en soit remercié.

Nous avons jugé bon de publier cette communication officielle. Elles sont si rares !!

" M. DOLLAND (Grenade) : la délégation de Grenade tient à dire, aux fins de compte-rendu, le plaisir que lui cause l'adoption, par l'Assemblée Générale, du rapport de la Commission politique spéciale (A/32/430) et désire adresser ses sincères remerciements aux délégations et notamment à la délégation des Etats-Unis, qui ont dû modifier leur position pour que le projet de recommandation de la Commission politique spéciale soit adopté par consensus et soit maintenant appuyé par l'Assemblée Générale.

La délégation de la Grenade a fait de grands efforts pour tenir compte des suggestions nombreuses et diverses présentées par les délégations, et c'est ainsi que le deuxième projet de résolution (A/SPC/32/L20), tel qu'il figure dans le rapport, est beaucoup plus modeste dans son ampleur que le projet initial (A/32/142), qui demandait la création d'un organisme ou d'un département de l'ONU chargé d'entreprendre et de coordonner des recherches sur les objets volants non identifiés et les phénomènes connexes et de diffuser les résultats obtenus.

Le Premier Ministre de mon pays, Sir Eric Gairy, sait parfaitement bien pourquoi il a demandé que cette nouvelle question fasse l'objet d'un examen et il a de bonnes raisons pour estimer que celle-ci est d'une extrême importance pour l'humanité. Ainsi que nous l'avons dit, la Grenade estime que la recherche scientifique sur les OVNI doit faire partie intégrante de nos efforts pour résoudre les problèmes sociaux, économiques et politiques du monde, et l'intérêt que porte la Grenade au bien-être de la communauté mondiale a été pour une bonne part à l'origine de l'initiative que nous avons prise en présentant cette question. Il ne s'agit nullement d'une simple tentative en vue de mettre particulièrement en relief une question qui, d'après l'avis de plusieurs, ne traite que de l'existence hypothétique d'êtres doués d'intelligence au delà des limites de notre planète Terre. Il s'agit plutôt de permettre à la communauté internationale dans son ensemble de se faire une idée des rapports existants entre la planète et d'autres mondes extra-terrestres et entre l'homme et d'autres êtres extra-terrestres doués d'intelligence.

Ce ne sont pas les incidences financières qui nous ont poussés à modifier le projet de résolution ; en effet, les mesures envisagées auraient coûté, d'après les évaluations du secrétariat, 16.000 dollars environ, dépenses minimum quand on la compare aux coûts envisagés pour une autre action proposée durant cette session de l'Assemblée générale.

Ma délégation a surtout noté que l'on manquait vraiment de renseignements sur le phénomène des OVNI, et qu'il serait donc difficile à beaucoup de nations, surtout aux petites nations, de juger comme il se doit le projet de résolution. Non qu'elles ne considèrent pas la question des OVNI

comme un sujet à discuter à l'Assemblée générale - à Dieu de plaise ! -, mais elles estiment qu'elles ont besoin de plus de renseignements et de plus de temps pour étudier ce phénomène et demander des conseils. La Grenade accepte ce point de vue et le comprend, et c'est même la principale raison pour laquelle elle a fait tant d'efforts pour que ce point soit inscrit à l'ordre du jour de l'Assemblée. De l'avis de ma délégation, dans un an d'ici, une fois que les Etats Membres et les Institutions spécialisées auront mis à notre disposition les derniers renseignements scientifiques et autres sur la recherche en matière d'OVNI et se seront familiarisés avec toutes les connaissances acquises dans ce domaine, le monde ne sera pas seulement désireux, mais impatient d'aller de l'avant dans l'étude de cette importante question.

Ma délégation ne peut s'empêcher de rappeler les messages du Président des Etats-Unis et du Secrétaire général qui contenaient les deux vaisseaux spatiaux Voyager lancés de la Terre il n'y a pas longtemps pour passer près de Jupiter et de Saturne, et si possible près d'Uranus et de Neptune. Le message du Secrétaire Général vaut la peine d'être répété ; il se lit comme suit :

" En tant que Secrétaire général des Nations Unies, une organisation de 147 Etats Membres qui représentent pratiquement tous les habitants de la planète Terre, je vous adresse mes salutations, au nom de la population de cette planète.

Nous sortons de notre système solaire pour aller dans l'univers chercher uniquement la paix et l'amitié, pour enseigner si besoin est, pour apprendre si nous avons de la chance.

Nous savons très bien que notre planète et ses habitants ne sont qu'une petite partie de cet univers immense qui nous entoure, et c'est pleins d'humilité et d'espoir que nous essayons d'entrer en contact avec vous".

Ce point, proposé par la Grenade sur l'initiative de son Premier Ministre, Sir Eric Gairy, a soulevé l'intérêt du monde entier et reçu une grande publicité dans les principaux quotidiens, notamment aux Etats-Unis et au Royaume Uni. Et je ne parle pas de 10 lignes cachées au fin fond d'un journal, mais bien d'articles sur plusieurs colonnes qui attireraient l'attention des lecteurs. La question est tout à fait d'actualité et n'est plus traitée comme une plaisanterie.

Le journaliste Richard Thomas du quotidien britannique The Evening News écrivait le 25 novembre dernier :

"En Grande-Bretagne, les OVNI sont probablement traités avec plus de scepticisme officiel et en plus grand secret que dans n'importe quel autre pays. La France les a officiellement reconnus depuis 3 ans, comme d'ailleurs le Brésil et l'Argentine. Mais en Grande-Bretagne, l'attitude officielle est : 'Nous n'y croirons pas tant que personne n'aura prouvé leur existence, et jusque là, nous ne ferons pas d'autres enquêtes'. C'est une attitude qui a irrité beaucoup d'experts éminents. 'Il est complètement absurde de dire que les OVNI n'existent pas' a déclaré Charles Gibbs-Smith, historien aéronautique officiel de 68 ans, compagnon honoraire de la Société royale d'aéronautique.

Tout le monde sait que les OVNI existent, mais il y a encore, en Grande-Bretagne, cette censure de l'information. La vérité, c'est que le Gouvernement est mal à l'aise devant ce qu'il ne comprend pas".

Je ferai observer que ce ne sont pas là mes propres paroles. La Grenade ne parlerait jamais en ces termes d'un pays ami. Je cite ce qu'a publié le quotidien britannique, The Evening News, le 25 novembre.

Je continue ma citation :

"L'attitude du Gouvernement a provoqué l'indignation des autorités en matière d'OVNI comme Charles Gibbs-Smith, qui a dit 'Je sais de source sûre que la Banque Jodrell repère des OVNI sur son radar maintenant comme une opération tout ordinaire. Les autorités l'admettent entre elles. La vérité, c'est que le Gouvernement britannique s'en moque'.

Charles Bowen, 58 ans, éditorialiste de la Flying Saucer Review, déclare : 'Des professionnels dignes de foi, comme des pilotes et des policiers, ont vu des OVNI, et personne ne me fera croire qu'ils ont tous tort. Il y a quelque chose, et nous devrions faire des investigations'.

Mr Bowen assure qu'un pilote de l'air britannique bien connu, qu'il refuse de nommer, lui a dit que les pilotes britanniques avaient reçu pour instruction officielle stricte de ne pas parler en public des passages d'OVNI, qui se produisent assez régulièrement.

Pour essayer de passer outre cette censure, Charles Bowen est maintenant en train d'aider l'ovnilogue de Manchester, Jenny Randall, à monter un réseau national d'enquêteurs indépendants qui étudieront les rapports objectivement. 'Tout renseignement nous est bon, si farfelu qu'il paraisse !'. "

Ce n'est pas moi qui dis cela, c'est ce qui a paru dans le British Evening News du 25 novembre. J'ai dit et je répète, pour éviter tout malentendu, que la Grenade ne parlerait pas en ces termes d'un gouvernement ami. Mais nous pensons devoir porter ces choses à l'attention des membres de l'Assemblée générale pour entendre les vues des autres pays à ce sujet.

L'histoire prouvera que notre Premier Ministre, Sir Eric Gairy, a été bien inspiré en proposant ce nouveau point à l'ordre du jour et en présentant le projet de résolution maintenant soumis à l'examen des gouvernements, et que la 32^e session de l'Assemblée Générale aura été bien inspirée en approuvant ce matin le rapport de la Commission politique spéciale. "

-o-o-o-

NDLR : La lecture de cette importante déclaration nous permet de formuler quelques remarques. Il semblerait en effet, à travers le style un peu officiel du texte, que :

1) le projet initialement proposé par la Grenade prévoyait la prise en charge de la recherche ufologique par l'ONU elle-même (projet estimé à 16.000 dollars, soit 8 millions d'anciens francs environ, somme effectivement dérisoire). Ce texte a été retiré. Seul demeure donc le projet de mise au point officielle sur le phénomène OVNI et les civilisations extra-terrestres, exposé que doit entreprendre le secrétaire général Mr Kurt Waldheim. Lors de la 33^e session de l'Assemblée.

2) Les motifs mis en avant par l'Etat de Grenade sont moins une étude systématique et exhaustive du problème OVNI, que celle des possibilités d'existence "d'autres mondes extraterrestres" et des éventuels contacts entre ceux-ci et la planète Terre.

3) La demande de la Grenade consiste en fait à souhaiter que l'ONU centralise les renseignements actuellement en possession de tous les services spécialisés des Etats membres, et dispatche, public, les données entre tous les Etats, afin que "même les petites nations" puissent être informées du problème et puissent agir en conséquence.

Nous sommes loin d'une prise en main officielle et internationale. Mais si la 33^e session amplifie les demandes de la Grenade, un pas important serait alors franchi contre le "silence officiel", dans la mesure où les Etats membres accepteraient de divulguer honnêtement quelques unes des informations en leur possession, ce qui est loin d'être évident.

Affaire à suivre, donc.

N.Greslou

" Si LES OVNI N'EXISTAIENT PAS, IL FAUDRAIT LES INVENTER ..."

ou L'UFOLOGUE NOUVEAU EST ARRIVE !

par Michel PICARD, Ufomane, parapsychopathe

(Editions Les Petits Hommes Verts Réunis)

Il y a au moins une différence entre MONNERIE (1) et moi : je n'éprouve pas le besoin d'écrire un livre pour dire leur fait à mes collègues, leur montrer la voie du repentir, les traiter d'Ufomanes, d'Ufobsédés... tout en leur demandant de rester mes amis ! Il ne faut pas trop exiger de la nature humaine. Manier la carotte et le baton simultanément n'est pas complémentaire, mais contradictoire : l'âne bâté que je suis éprouve, à ce moment-là, comme un besoin de ruades...

Je le confesse : l'idée d'écrire un livre m'a parfois effleuré. POURQUOI PAS MOI ? UN DE PLUS OU DE MOINS, QUELLE IMPORTANCE ? Passer de la critique littéraire à l'art (?) littéraire, quelle exaltation ! Montrer qu'un critique littéraire n'est pas forcément un écrivain raté... m'offrir à la vindicte de confrères aussi malveillants que moi, le Pied\$\$\$ en termes psychanalytiques, ce serait du masochisme (stade sadique-anal, dicit JAILLAT, spécialiste de FREUD-aines et de JUNG-leries) au premier degré. Eh bien non, je ne cède pas (2). J'ai une recette infailible : quand je ressens les premières crampes (celles de l'écrivain naturellement), je téléphone à Nicolas GRESLOU. Son argument est magique : "si tu fais un bouquin, j'offre une chronique permanente à VIEROLDY...", on ne résiste pas à Greslou !

Et puis, je n'ai pas la formule toute cuite expliquant les OVNI, ce qui prouve que je n'ai pas accompli mon andropause ufologique. Beau joueur, je n'en admire pas moins les théoriciens de l'Impossible (qui n'est pas français, bien entendu) car les belles certitudes m'émerveillent même si, parfois, la méthode attriste, comme celle de MONNERIE.

Son livre est un long faire-part signant un enterrement sans fleurs ni couronnes (sauf quelques épines), celui d'une vie de garçon vouée depuis 10 ans à la chambre noire ufologique. Une vie de garçon s'enterre joyeusement, avec les copains...

L'isolement volontaire, mais aussi la crainte de la solitude, chez Monnerie, s'inscrivent en filigrane dans son ouvrage. "Seul? en mauvaise compagnie !", note Ambrose BIERCE. Rassurons-nous : s'il n'en reste qu'un, aux côtés de Monnerie, son préfacier sera celui-là.

Certes, ce BERGER ne deviendra jamais une étoile pour avoir écrit : "et le témoignage humain, viens-je de démontrer, est A PRIORI douteux lorsqu'on se veut logique". Lorsque l'à priorisme rentre dans mon champ de vision, des envies de coup de pied au posteriori me montent au nez.

Certes, ce BERGER, mélangeant pastis et pastiche, confond la science et fabriquer une bicyclette volante : "Quand cet Ufomane repenté (Monnerie) affirme que les OVNI sont du ressort de la sociopsychologie comme les étoiles impartissent à celui de la physique, il étaye sa nouvelle approche avec d'irréfutables arguments qui n'ont plus rien de fumeux, d'ombragé, de chimériques".

Certes, ce BERGER, "observateur impartial de l'agitation des ufologues", a ses têtes de turc, en l'occurrence PAUMELS et BERGIER.

Dans une certaine presse, à bouts d'arguments, on choisit TOUJOURS PAUWELS et BERGIER comme têtes de turc pour dénoncer une certaine forme d'obscurantisme. Cette presse est celle de l'Intelligentsia, qui fonde sa prétendue supériorité intellectuelle sur des idéologies, des dogmes, des systèmes de pensée qui n'ont précisément qu'un but : éviter de réfléchir ! (3)

PAUWELS et BERGIER ne hantent pas mes nuits. Je diverge fondamentalement de Pauwels sur un point au moins : je place le coeur au dessus de l'intelligence, car c'est le coeur qui a sorti l'Homme de l'animalité. BERGIER ? Il y a ce qu'il dit, ce qu'il est, ce qu'il fait. Il ne faut pas accorder à ses rodomontades plus d'attention qu'elles ne méritent. MAIS IL FAUT RENDRE A CESAR CE QUI LUI APPARTIENT : sans Pauwels et Bergier, nous n'en serions pas là ! Le "Matin des Magiciens", "Planète" ont été un formidable détonateur qui permit la prise en compte de sujets tabous (sulfureux) même s'il y eut dans cette explosion un nécessaire et important écrémage. Bref ce BERGIER qui s'étale complaisamment dans la préface, tel un poisson-Pilote, ne me semble être que menu fretin.

Abordons le plat de résistance.

En quoi le "mythe ovni" est-il si gênant qu'il faille maintenant le ramener à terre, à grands renforts de théories, à grands fracas de modèles "qui expliquent tout"...

C'est clair : seule la notion d'extraterrestres est combattue, en ce qu'elle a d'évocatrice, de par ses implications. Evacuez l'Hypothèse Extraterrestre (abréviation HET), les OVNI redeviennent des agneaux que l'on intègre au bercail socio-patho-para-psychologique...donc sécurisant ! La confusion volontairement entretenue par les Nouveaux Ufologues est la suivante : l'HET est un cul-de-sac qui interdit toute explication du phénomène OVNI, et ses adorateurs sont les demeures d'une théologie fictive. Bien entendu, rien n'est plus faux : l'HET est une hypothèse scientifique, émise par des astrophysiciens, exobiologistes,... et qui ne tient absolument pas compte du problème OVNI. L'HET SE PASSE TRÈS BIEN DES OVNI, si les Ovni ne se passent pas très bien de l'HET : du moins, certains le pensent, et c'est leur droit.

Avant de détailler la théorie "socio-psychologique" modèle 1978, je crois utile de nous arrêter un bref instant sur un événement considérable, qui passe relativement inaperçu. De quoi s'agit-il ? Les récents progrès de la physique et de l'astrophysique ont incité des savants américains à publier dans quelques revues ultra-sérieuses (SCIENCE, ICARUS, PHYSICAL TODAY) une série d'articles renversants : s'appuyant sur des données inéluctables, leur conclusion s'énonce ainsi (4) :

"1) les éléments de la vie révélant leur présence universelle par la radio-astronomie

2) la présence de planètes étant démontrée par l'observation micrométrique d'à peu près toutes les étoiles observables de cette façon

3) des milliards d'étoiles pourvues de planètes étant plus âgées que le soleil de milliards d'années

4) le voyage Interstellaire étant dès maintenant réalisable par notre technologie, il s'ensuit (et c'est là la conclusion simple et gigantesque) que TOUTES LES ÉTOILES DE LA GALAXIE, Y COMPRIS BIEN SUR LE SOLEIL, ont été explorées et surveillées depuis des milliards d'années par des races galactiques plus avancées que nous. Bref, "ils" sont là depuis le fond le plus ancien de notre histoire, de notre préhistoire, depuis même la naissance du Soleil et de ses planètes, et naturellement depuis l'origine même de la terre, depuis l'origine de la vie terrestre ". Bref, "ils" sont là, tout simplement...

J'ai eu deux de ces articles sous les yeux : SEARCH FOR EXTRATERRESTRIALS CIVILISATIONS (Science) et THE ABSENCE OF EXTRATERRESTRIALS ON EARTH AND THE PROSPECTS FOR CETI (Icarus). Il est impossible de les résumer. Néanmoins je relèverais un point essentiel, c'est que le problème du "contact", ou du

non-contact, est abordé dans des perspectives traitées depuis belle lurette par Aimé MICHEL et Pierre GUERIN (voir bibliographie). Il ne s'agit pas de spéculations hasardeuses, mais bien d'IMPLICATIONS INEVITABLES dans le cadre de l'ufologie, notamment pour l'article d'Icarus. Il serait temps de revenir aux sources...je ne le ferai pas, souhaitant seulement stimuler l'intérêt du lecteur.

Par contre, je mettrais en relief le point suivant : le problème du non-contact a fait l'objet de publications dans la presse ufologique qui n'ont pu passer inaperçues des Nouveaux Ufologues. Or, cela me laisse rêveur et pantois, il me semble qu'aucun d'entre eux n'en a saisi les implications essentielles...au contraire ! Ils ont sommairement baptisés leur lecture de "theologie", de "superstition", de "mysticisme" pour s'empresser de revenir à des considérations plus terrestres, en réalité un labyrinthe où elles s'éparpillent car elles se fondent sur des connaissances incertaines manipulées par des profanes : c'est le cas de VIEROLDY et de MONNERIE.

La THESE de MONNERIE réduit le problème OVNI à un magma de rêves éveillés, d'hallucinations, de psychoses contagieuses etc... cette tentative ne serait pas plus importante que les autres si l'auteur n'appartenait depuis 10 ans à l'establishment ufologique, n'était membre du Comité de Lecture LDLN et ne s'occupait de RESUFO et d'analyses photos. Il vient d'écrire un livre de Psychologie, mais il n'est pas psychologue de profession. Il n'en a pas moins bâti un modèle global avec lequel il explique, en le rationalisant, toutes les facettes du phénomène OVNI. En apparence, rien ne lui résiste : il est temps d'entrer dans les détails.

Thèse de Monnerie : le rêve éveillé, chez le ou les témoins, est induit par un phénomène banal, objet déclencheur réel mésinterprété. L'auteur engrange dans son modèle hallucinations, états hypnagogiques ou pré-oniriques, auto-hypnose, visions, psychoses, contagions mentales etc... le tout sur un fond de mythe collectif, universel et obligatoire : "mythe OVNI".

I - ARGUMENTS CONTRAIRES D'ORDRE GENERAL.

A) Une étude scientifique du problème OVNI conduite par des savants non directement concernés, qui assument un travail ordinaire, amène ceux-ci à une conclusion positive à 90% sur la réalité objective des OVNI ; 10% ne se prononcent pas sur la nature réelle du phénomène. (5)

B) Une étude négative dès le départ, effectuée dans un esprit de dépréciation systématique, n'en laisse pas moins un certain % de non-identifiés : pour mémoire : 1) Statistiques de l'USAF 2) le rapport CONDON. Pour ce dernier, je rappelle que l'équipe CONDON comprenait plus de psychologues et sociologues que de physiciens. Si les membres du Comité avaient pu réduire L'ENSEMBLE du problème à une explication psychopathologique, ils n'auraient pas manqué de le faire en vertu des consignes préalables... or, le rapport Condon conserve 10% de cas irréductibles.

II - REFUTATION GENERALE.

La thèse de Monnerie est de type behavioriste. Le témoin répond à un stimulus externe PAR le rêve éveillé : il y a 2 sortes de réponses à un stimulus :

1) Réaction-reflexe : larmoiement de l'oeil quand une poussière vient l'irriter.

2) Réaction volontaire : pousser un bouton à la suite d'un signal convenu.

Ce que Monnerie décrit est une REACTION-REFLEXE. Le reflexe peut être INNE (inscrit dans notre structure nerveuse, mais susceptible d'être influencé par le milieu en raison de la plasticité de nos facultés d'adaptation) ou CONDITIONNE, c'est à dire découlant de "l'acquis", qui est lui-même l'aboutissement d'un nouveau comportement par APPRENTISSAGE. L'obstacle

FONDAMENTAL à la thèse de Monnerie se traduit par la question suivante :

OU, QUAND, COMMENT apprend-on à réagir de la sorte, à tous âges, dans tous les milieux, dans toutes les situations, c.à.d. à tomber dans un rêve éveillé qui nous fait décrire un OVNI à partir d'un facteur-déclanchant objet banal-mésinterprété ?

Compte-tenu de ce que nous savons de l'APPRENTISSAGE, il n'y a pas de réponse, sinon que la thèse ne tient pas. En effet, pour qu'il reste intact, le modèle de Monnerie implique que notre organisme se contente de réagir d'une manière automatique à un stimulus externe. Or, l'organisme ne se contente pas d'une réponse automatique, mais saisit la SIGNIFICATION du ou des stimuli, ce qui lui permet l'ACQUISITION d'une ACTION INTENTIONNELLE. Le conditionnement cher aux behavioristes, l'explication mécaniste de l'apprentissage sont infirmés par les travaux de psychophysiologie nerveuse.

III - REFUTATION SYSTEMATIQUE.

A) le terme "rêve éveillé" est impropre : il s'utilise en psychothérapie et s'appelle "rêve éveillé dirigé" ou R.E.D. : le patient est allongé dans une pièce sombre et, dans un état de relaxation proche de l'endormissement, imagine à la demande du thérapeute une situation dont il décrit l'évolution à voix intelligible ; il n'y a pas, à ma connaissance, d'évocations de Type OVNI en R.E.D.

Quel est alors le terme pouvant restituer l'état moyen prescrit par l'auteur ? Je ne vois que le mot de REVERIE, qui désigne un état de détachement de la réalité, intermédiaire entre la pensée vigile et le rêve. La monotonie d'un travail ou d'une excitation, l'absence de stimulation provenant du monde ambiant favorisent le développement de la rêverie ; néanmoins, je préconise qu'un stimulus externe interrompt la rêverie, et non pas la provoque.

B) "hallucinations hypnagogiques" : elles surviennent dans la période qui PRECEDE le sommeil véritable ; l'adulte y reste indifférent, étranger, il peut les critiquer, les rejeter ; enfin, elles disparaissent au passage du sommeil véritable ; l'hallucination découle d'un état pathologique, pas la vision hypnagogique (ce qui fait que l'expression "hallucinations hypnagogiques" est impropre).

C) "hallucinations pré-oniriques" : idem !

D) "auto-hypnose" : il est inexact, comme l'écrit Monnerie, que "l'Inconscient devient le maître à ce moment" : le sujet reste capable de se concentrer et d'avoir des perceptions sensorielles normales ; tout le monde n'est pas hypnotisable : les névrosés graves y sont par exemple réfractaires.

E) "Psychose et contagion mentale" : la tarte à la crème de l'Ufologie... mais il faut bien réduire à tout prix, n'est-ce pas ?

L'état psychotique affecte, selon les travaux de PASAMANICK, 1% de la population urbaine. La névrose, plus répandue, ne représente tout de même pas plus de 9% de la population. La contagion mentale ne s'exerce que dans des limites ultra-restreintes : il s'agit de la transmission involontaire de symptômes mentaux pathologiques à d'autres personnes influençables, dominées par la personnalité du malade inducteur, et qui se mettent à l'imiter sans en avoir clairement conscience.

F) "mythe collectif" : permanent, universel et obligatoire (cette notion nécessiterait à elle seule un livre de réfutations : penser au mythe de la fin du Monde, par exemple, ou à l'angoisse diffuse, permanente de la Mort, de la Catastrophe naturelle, écologique, atomique,...) dans le cadre de l'Inconscient Collectif, selon Monnerie.

"Et c'est ainsi que depuis toujours la pauvre et solitaire humanité peuple en rêve son environnement". A cause de la ~~perennité~~ ^{perennité} de ce mythe universel, le témoin décrit toujours en rêve éveillé des OVNI plus ou moins complexes. Le terme "mythe" est commode, mais n'explique rien puisqu'il EST

l'explication globalisante et sécurisante, donc évite l'aventure d'une recherche pourtant passionnante :

- a) Cosmogonie des Dogons (6)
- b) Dessins pariétaux du Paléolithique (7)
- c) Quelques passages de l'Ancien Testament (lire la traduction de l'Hebreu)
- d) certains textes sanscrits (8)
- e) cartes de PIRI RAIS (9)

et bien d'autres problèmes que nos réductionnistes estampillent de mots rassurants pour effacer une gêne imperceptible...

G) Questions a contrario :

1) si le mythe est universel, permanent et obligatoire, la thèse de Monnerie s'appliquant à tout le monde (10), le facteur déclanchant étant un objet banal mésinterprété, nous devrions TOUS voir des OVNI plusieurs fois par mois, sinon plusieurs fois par semaine...pourquoi en signale-t-on si peu? puisque les OVNI sont la seule vision autorisée...

2) même question pour les hôpitaux psychiatriques, où la pathologie de la perception est paroxysmique.

3) même question pour les psychothérapies faisant, par exemple, intervenir l'hypnose.

CONCLUSION :

Le livre de Monnerie est incontestablement utile :

1) Il montre ce qu'il ne faut pas faire, c'est à dire s'aventurer sur la base de données complexes et incertaines, amalgamées par un profane, à fabriquer un modèle global qui rend compte de tout. Ce piège nous guette à chaque instant car le problème nous y incite. Mais gare à ceux qui s'y laissent prendre !

2) Il n'est pas entièrement négatif et, en tout cas, devrait faire réfléchir les enquêteurs potentiels : il est CERTAIN qu'il y a de nombreuses confusions, que la plupart des OVNI sont réductibles à des phénomènes répertoriés...mais le "rêve éveillé" déclenché n'était pas nécessaire pour le dire. Ce livre est, par conséquent, une nécessaire dissertation sur l'improbable qui nous met en garde contre le possible ! Mais il faut méditer le fait que la réfutation de ce modèle se passe de la présentation de cas qui l'infirmement...

3) Je crois avoir trouvé l'origine de ce modèle : il s'agit de l'Expérience Corbelin chère à Vieroudy (11). Sans en avoir la preuve formelle, je ne vois pas d'autres explications rationnelles au fait que le modèle psycho-sociologique rend parfaitement compte des événements décrits par Vieroudy : TOUT Y EST, y compris le fait que Monnerie ne cite pas l'Expérience Corbelin : "parmi les ufologues, j'ai bien des amis et je serais fâché de les perdre".

4) Finalement, la ligne directrice du livre est de procéder à l'évacuation, sinon à l'enterrement, de la "vieille garde" (p. 198) des ufologues, dont je m'honore de faire partie. Nous sommes, c'est évident, des "frustrés, des agressifs, des acharnés de l'HET, des malheureux qui souffrons et lançons de pathétiques appels au secours..."

Les Ufologues Nouveaux arrivent, les Nouveaux Ufologues sont là, qui ont "bien sentis l'influence de la Psychologie, voire de la Parapsychologie"...

Ils arrivent, brandissant l'arme absolue, le FREUD-JUNG-PSI, dont les ravages sont déjà immenses.

Ohé, mes amis, compagnons de routine de l'Hypothèse Extra Terrestre, il ne nous reste plus qu'à nous retirer.

Ohé, Aimé MICHEL, l'oublié du livre et de la bibliographie, chauve qui peut !

La vieille garde meurt, mais ne se rend point.

Michel PICARD

14 fevrier 1978

NOTES :

- (1) auteur de "Et si les OVNI n'existaient pas ?" ed. les Humanoïdes associés
- (2) pour le moment !
- (3) Les Evadés de la Planète Marx ("phenomène Ovni" n° 2).
- (4) revue "Question de", n° 22 : "les probabilités d'une vie universelle", par Aimé MICHEL.
- (5) préface d'A. Michel au "Collège Invisible" de J.Vallée (ed. Albin Michel)
- (6) revue KADATH, n° 14, page 16
- (7) revue de la Flying Saucer, "paleolithic UFO shapes, par Aimé Michel
- (8) revue KADATH, n° 19, page 17
- (9) revue KADATH, n° 12, page 29
- (10) bien que l'auteur fasse une sérieuse restriction (pp 193-194) sur les soirées d'observations organisées...d'un côté, les bons (veilleurs attentifs, critiques), de l'autre les "piégés" (esprits faibles et croyants): c'est ce qu'on appelle s'adapter à la conjoncture !
- (11) P.Vieroudy : "ces OVNI qui annoncent le surhomme" (ed Tchou)

BIBLIOGRAPHIE :

PSYCHOLOGIE : consulter : -le dictionnaire de Psychologie (Larousse)
- le dictionnaire de Psychanalyse (Larousse)
- le dictionnaire de Philosophie (Larousse)

ELLENBERGER : "à la découverte de l'Inconscient" (ed SIMEP)

Le rêve éveillé dirigé et l'Inconscient (Dessart et Mardaga, Bruxelles)

La Psychologie Moderne de A à Z (ed Retz)

L'Automatisme Psychologique, de Pierre JANET

De l'Angoisse à l'Extase, de Pierre JANET (publiées par la société P.Janet), et le laboratoire de psychologie pathologique de la Sorbonne).

Nombreux articles dans le mensuel PSYCHOLOGIE.

UFOLOGIE: - Aimé MICHEL : le principe de banalité (dans "Mystérieuses soucoupes volantes", ed. Albatros).
- Aimé MICHEL : post-face à la réédition de M.O.C. (Seghers)
- Pierre GUERIN : "planètes et satellites" (Larousse)

CASSIOPEE

—o—o—o—o—o—o—o—o—o—o—o—o—o—o—o—o—

Un W ou un M délimite le siège de Cassiopea, constellation voisine du Pôle Nord. Toujours en opposition avec la Grande Ourse par rapport à l'étoile Polaire, on l'appelle aussi la Chaise ou le Trône à cause de la figure dessinée par les cinq principales étoiles, et sans doute aussi de son origine mythologique.

En effet, Cassiopée, Reine d'Ethiopie, ayant eu la témérité de disputer le prix de beauté aux Néréides, Neptune pour venger ses nymphes suscita un monstre marin, Cetus, la Baleine qui désola tout le pays. L'oracle consulté répondit qu'il fallait exposer Andromède, fille de Cassiopée, aux fureurs du monstre. La princesse, liée sur les rochers par les Néréides (1) allait être dévorée, quand Persée est arrivé (il venait de décapiter la Méduse, libérant ainsi Pégase, né du sang de cette dernière) sur son cheval ailé, sauva Andromède en tenant la tête de la Méduse devant la Baleine, brisa ses liens et devint son époux.

Selon les légendes des étoiles automnales, le monstre marin fut transformé en pierre en fixant l'oeil diabolique, représenté par le changement d'éclat de l'étoile ALGOL. L'étoile CAPH qui se trouve près de la colure équinoxiale peut servir de guide pour trouver l'équinoxe de Mars. En septembre Cassiopée se trouve au-dessus d'Andromède et de Pégase.

UFOLOGIQUEMENT, tout démarre en 1965.

Le 28 aout 1963 à Belo Horizonte, 19h50, trois garçons virent une grande sphère lumineuse, transparente, flotter et descendre, avec 4 entités assises à l'intérieur. L'un des êtres émergea et descendit sur deux rayons de lumière brillante. C'était un homme grand et mince d'environ deux mètres, et vêtu d'une tenue de plongée légèrement gonflée, des gants et de hautes bottes noires. Sur sa tête ronde et chauve il portait un casque rond transparent surmonté par un objet circulaire. Il paraissait n'avoir ni oreilles, ni nez, sa bouche semblait s'ouvrir d'une manière étrange, son teint était d'un rouge violent et il n'avait qu'un seul oeil brun et grand dénué de sourcils... Il se trouvait deux autres êtres à l'intérieur qui avaient de beaux cheveux tirés en arrière et une sorte de queue de cheval. Les garçons ne virent distinctement que le visage de celui qui avait émergé et de celui qui manipulait les instruments de navigation. Tous deux n'avaient qu'un oeil et avaient la peau rouge vif.

Ce cas ne fut connu qu'en 1965. Depuis le Pr Hulvio Brant Aleixo a interrogé les garçons, le père de l'un deux M. Alcides Gualberto, et après avoir étudié le cas à fond déclare n'avoir aucune raison de croire à un mensonge des témoins (2).

Une nuit de la première semaine de février 1965, à Torrent en Argentine, un habitant demanda à ses voisins de sortir pour observer 5 objets lumineux qui survolaient le pays. Alors un appareil transparent (3) atterrit et de là sortirent 5 êtres d'environ 2 mètres de haut, tous n'avaient qu'un oeil au milieu du front. Sur leur tête se trouvaient des instruments émettant des éclairs de différentes couleurs. Le 6 février ils revinrent et furent vus par de nombreuses personnes. Ils essayèrent de se saisir d'un homme, mais il leur échappa et donna l'alarme. Les villageois sortirent

en force et tirèrent des coups de feu contre eux, mais apparemment sans effet (4).

Comment relier ces faits à Cassiopée ?

Et bien tout simplement en cherchant dans notre origine celtique ! Pourquoi toujours chercher ailleurs ?

Tout le monde connaît les Cyclopes, mais combien connaissent les FOMORES ?

Les Fomores étaient des êtres très grands, dont certains individus avaient la particularité, entre autres, de ne posséder qu'un oeil (nous y voilà). Vivants en Irlande, ils ne paraissent pas en être originaires, comme les Luchrupan (archétypes des nains et des fées). Ils ne s'y trouvent qu'épisodiquement. Leur résidence habituelle et base d'opérations était Toriniz (5). Car ces géants qui ne vivent que de pêche et de chasse, font tout à fait figure de garnison retranchée à l'abri d'une inexpugnable forteresse, et veillant sur l'Irlande et sur le large.

On les donne comme venus par la mer du nord-ouest (et revoilà Thulé) et peut-être par le trou du pôle nord.

Cette théorie est celle d'Edmond COAKER-KALONDAN, membre du Comité Directeur du Collège des druides, bardes et ovates de Bretagne. Il se réfère pour cela à TALIESLIN un des plus grands bardes et druides gallois du 5^e siècle, dans une de ces triades chères à la tradition celtique (6) :

Trois chaires de Talieslin :

"Ma chaire est à caer sidhi où personne n'est affligé de malaise ou de vieillesse

Manawydd et Pryderi l'ont bien connue

Elle est entourée de 3 cercles de feu

Au bord de la cité sont les flots de l'océan

Une fontaine fructifiante (7) y coule dont la liqueur est plus douce que le vin blanc".

Puis, dans "la chaire de Koriðwen", la déclaration :

"Souveraine de la puissance de l'air exauce mes vœux les plus ardents

On dit que je suis un initié de la Cour de Dan."

Le nom gaélique de Dana donne en breton littéraire DANA, en breton populaire il donne DAN et en gallois DON.

Toutefois, nous n'aurons la clarté que grâce à une note de J. Mar-khale dans "les grands bardes gallois" : c'est un jeu de mots: Llys Don signifie bien la cour de Dan, mais sert aussi à désigner la CONSTITUTION DE CASSIOPEE, et naturellement DANA (où ANA la Mère Originelle) en est la planète majeure.

Et maintenant, où en sommes-nous ? La respectable distance qui nous sépare de Cassiopée, quelques 1,5 à 2 millions d'années-lumière si je ne me trompe, nous semble actuellement une impossibilité, mais nous lisons dans Science et Vie n° 724 de janvier 1978 :

"de nombreux physiciens et astronomes sont perplexes; il existerait actuellement 3 quasars et une galaxie, soit la moitié des radiosources de l'univers les plus distantes, qui iraient plus vite que la lumière. Que l'on ait mal interprété les vitesses des quasars, étant donné qu'il est plus délicat d'établir leurs distances, c'eût été à la rigueur possible; mais une telle erreur est exclue dans le cadre d'une galaxie".

Alors ? Et bien affaire à suivre, mais il y a encore de beaux jours pour les rêveurs !! (8)

NOTES :

- (1) Tableaux de Rubens, de Guide, de Burne-Jones, sculpture de Puget
- (2) S.B.E.D.V. Bulletin, juillet décembre 1966
- (3) La transparence est déjà relevée dans le cas précédent.
- (4) "La cronica Matutina", 10 février 1965. Rapport M.Rodrio de Riana
- (5) La tour de l'île de Toriniz à la pointe nord de l'Irlande, aujourd'hui île Tory, existait encore au siècle dernier, et les archeologues constatèrent avec surprise que les vestiges étaient vitrifiés.
- (6) Coarer-Kalondan, "les celtes et les extra-terrestres", n° 439, edit. Marabout.
- (7) Pégase aurait-il donné encore un coup de sabot comme sur la montagne de l'Helicon ?
- (8) Exemple : les fêtes des Pomores étaient : le Beldan (1er mai, date d'arrivée des colons donc travail) et le Saman (1er novembre, date de départ pour remonter dans l'espace), curieux ...

=====

- DERNIERE MINUTE - DERNIERE MINUTE - DERNIERE MINUTE -

- " L'EXPLOSION " -

Ah, mes amis, quel livre !
Quel livre ?

Non, vous n'y êtes pas du tout. Il ne s'agit ni du dernier BOURIET, ni du dernier MONNERIE, encore moins du dernier VIEROLDY.

CHARROUX, BERGIER, l'abbé ORAISON ? Mettez-moi bien vite ces reliques au grenier : évacuez femmes, enfants et maitresses au Club Méditerranée (ou ailleurs), prévoyez une semaine de réserves en victuailles et boissons non alcoolisées (pour une fois...) et, dans votre meilleur fauteuil, votre téléphone débranché, savourez

"SCIENCE FICTION et SOUCOUPES VOLANTES" de Bertrand MEHEUST (edition Mercure de France).

Préparez-vous à une brutale révision, au déchirement, à l'abîme... bref à la grande lessive des idées toutes cuites, des théories bien enveloppées, des sempiternelles discussions du Café du Commerce Ufologique. Amis lecteurs, vous allez savoir enfin ce que "chevaucher la comète OVNI" signifie...

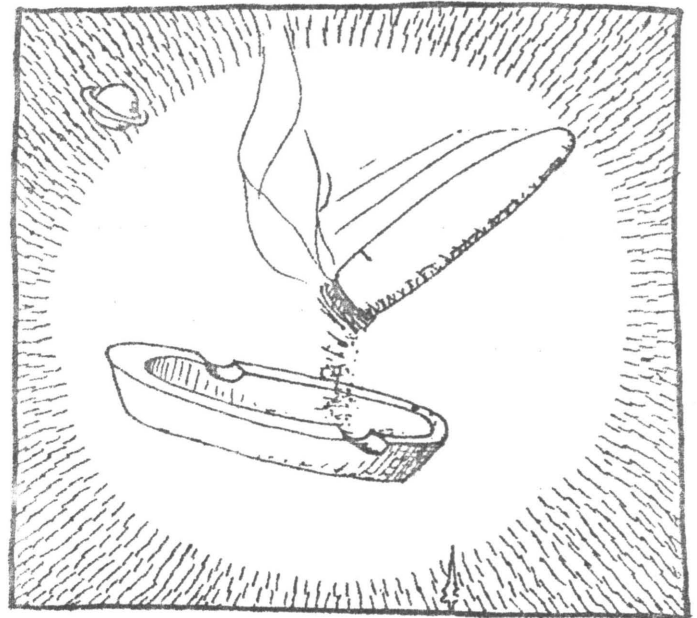
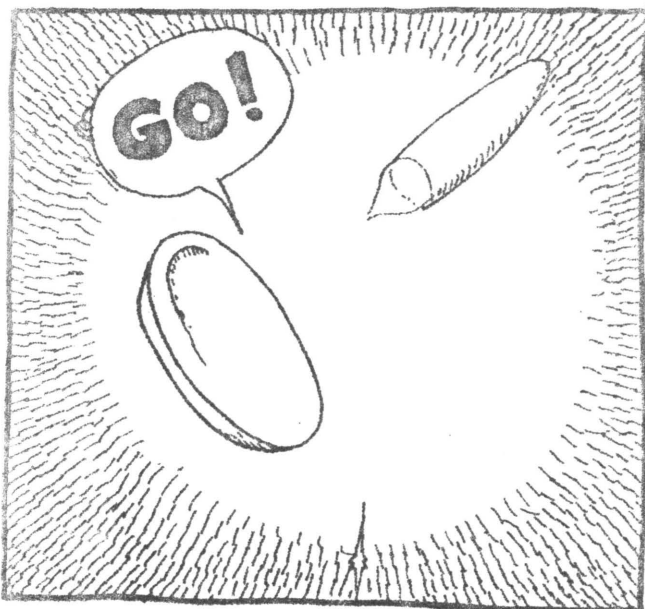
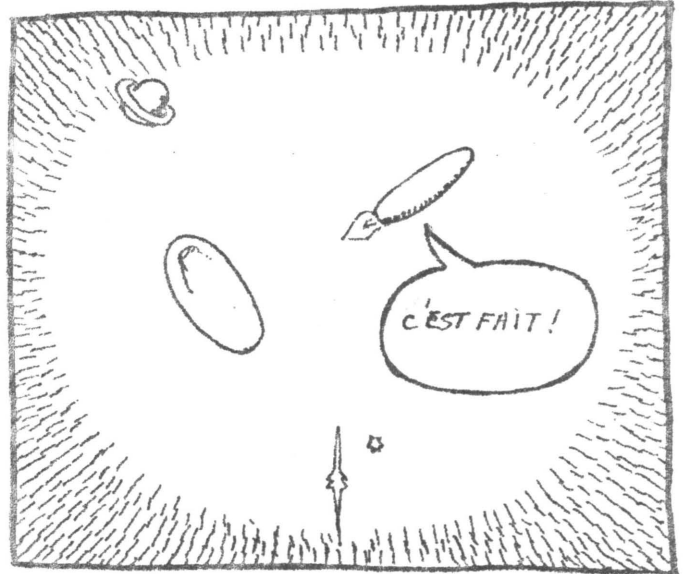
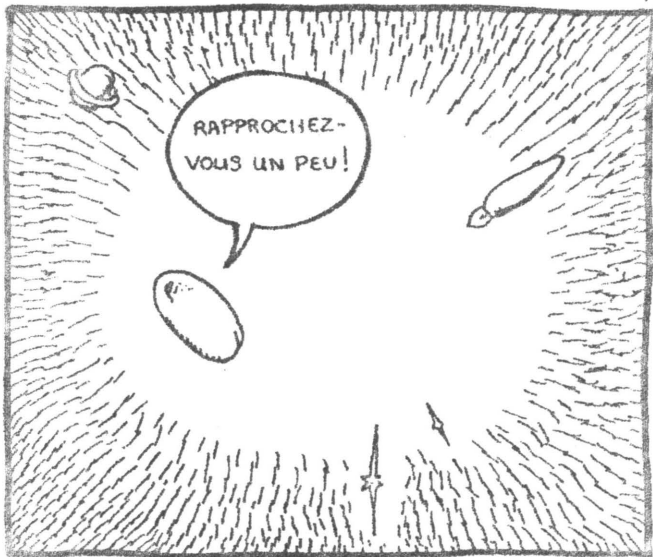
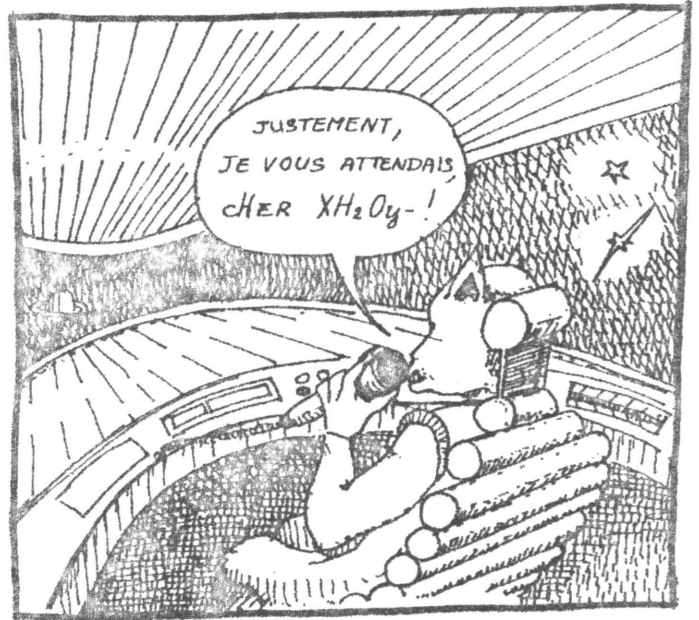
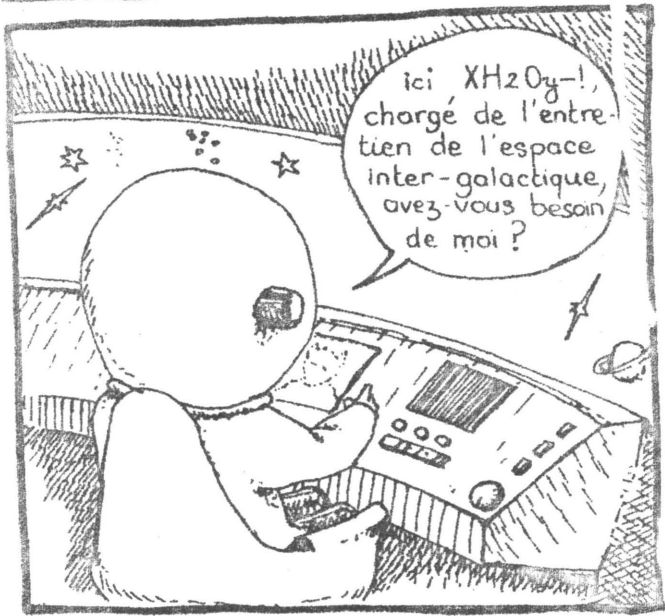
Il y avait l'Ufologie d'avant MEHEUST; elle ne sera plus jamais la même. Bonne lecture - malgré tout !

MICHEL PICARD (6 avril 1978)

Nota bene : bien entendu, nous en reparlerons.

-)-)-)-)-)-)-(-(-(-(-(-

Quelque part dans le Cosmos



1477

HALLUCINATION

_o_o_o_o_o_o_o_o_o_o_

Certains négateurs du phénomène ovni prétendent que les témoins sont hallucinés, et que l'hallucination serait une hypothèse d'explication du dossier.

Qu'est-ce qu'une hallucination ?

Beaucoup de définitions ont été proposées. Nous devons l'une d'entre elles à ESQUIROL, fondateur de psy : "un homme, écrit-il, qui a la conviction intime d'une sensation actuellement perçue, alors que nul objet extérieur propre à exciter cette sensation n'est à la portée de ses sens, est dans un état d'hallucination".

En résumé, l'on peut dire qu'une hallucination est une perception sans objet. Certes, cette assertion a été critiquée, en indiquant que celle-ci contenait une contradiction dans ses termes, en ce sens qu'une perception suppose toujours la présence d'un objet capable d'affecter les sens. Mais d'autre part, il est concevable que l'halluciné, convaincu de voir ou d'entendre, perçoit des images visuelles ou auditives dont le caractère singulier tient à ce qu'elles ne correspondent à aucun objet extérieur. Cependant, doit-on croire que pour être un authentique halluciné, il est indispensable de croire que cette sensation correspond à un objet réel, ou seulement que l'on éprouve réellement une sensation ou une perception, alors que notre critique et jugement nous interdisent d'admettre la présence réelle d'un véritable objet derrière l'image virtuelle qui se présente à nous ?

Ainsi peut-on croire qu'un malade, qui croit apercevoir des bêtes qui courent sur son lit, ou des personnages devant lui, mais dont l'esprit demeure assez vif pour lui faire rejeter ses phantasmes, soit un halluciné ?

Deux conceptions s'opposent : pour certains, pour que l'halluciné soit authentique, il faut que le sujet soit persuadé que l'image qu'il perçoit correspond à un objet réel ; pour d'autres, tout sujet qui a la conviction de percevoir quelque chose par l'un de ses sens, alors que rien d'extérieur ne peut agir sur ceux-ci, est un halluciné.

- Hallucination, illusion et interprétation -

A côté de l'hallucination vient se placer un autre trouble de la perception qu'est l'illusion. Celle-ci n'est pas une perception sans support matériel, mais une perception déformée ; l'illusion s'appuie sur la réalité, mais la brode, alors que l'halluciné invente de toute pièce.

Exemple : un sujet qui voit s'ébattre des bêtes sur sa couche est victime d'hallucination, alors qu'un autre qui croit voir un spectre dans les plis d'un rideau agité par le vent est en proie à une illusion.

Il faut ajouter qu'à l'hallucination et à l'illusion s'opposent les interprétations. Il ne s'agit plus ici de troubles psycho-sensoriels, mais de perturbations proprement intellectuelles qui consistent en l'appréciation d'un fait réel déformé par une altération du jugement. Ainsi un malade qui en entendant le sifflement d'une sirène s' imagine reconnaître un signe de ralliement des ennemis qui le poursuivent est un interprétant.

Il est à signaler que si cette différence est facile à établir dans l'abstrait, elle s'avère d'une application beaucoup moins aisée dans la vie concrète toujours mouvante et chargée d'éléments divers. C'est pourquoi contrairement à ce que l'on pourrait penser, assurer qu'un tel sujet est un halluciné se heurte à de sérieuses difficultés sans compter celles qui témoignent d'une activité de jeu ou de mystification.

Différentes sortes d'hallucinations -

Ainsi qu'on peut le deviner il existe autant de formes d'hallucination que de sens.

Tous les psychiatres ont observé des hallucinations de la vue, de l'ouïe, de l'odorat, du goût, du tact ou même des attitudes des membres. Les hallucinations n'offrent dans leur essence aucune complication. Elles peuvent se manifester par l'apparition de formes élémentaires, des lumières plus ou moins vives (photopsies) ou par des visions formelles très différenciées donnant la parfaite apparence des êtres animés ou choses (normopsies).

Beaucoup plus compliquées que les précédentes, les hallucinations de l'ouïe ont retenu l'attention des psychiatres, car celles-ci particulièrement riches de signification permettent de porter un jugement sur la qualité du trouble mental dont sont atteints les sujets qui les présentent et également parce que les perceptions-illusion portent en elles le témoignage d'une déformation de l'esprit infiniment plus grave qu'une déformation de la vue.

Cependant de même que pour un autre sens, l'ouïe peut être l'objet de perception sans cause, on différenciera les hallucinations élémentaires formées de bruit et de sons mal différenciés, des hallucinations communes qui répondent à des phénomènes sonores significatifs d'un objet, comme le sifflement d'une sirène, enfin les hallucinations de la parole entendue c'est à dire hallucination auditive verbale.

- HALLUCINATION et UFOLOGIE -

A la lumière de ces quelques développements sur l'hallucination, est-il possible de rattacher une telle forme d'aberration mentale à la vision d'un objet volant non identifié, ou, pour poser la question différemment, les témoins d'une observation ou d'un atterrissage d'OVNI peuvent-ils être hallucinés ?

Il est concevable, à la lumière des développements précédents, que la vision d'un OVNI puisse faire l'objet d'une hallucination visuelle ou auditive chez un sujet qui déjà s'intéresse à ce phénomène ; car son esprit, préparé à l'éventuelle vision (c'est d'ailleurs ce que tous les ufologues attendent et espèrent) d'un objet qu'il étudie et poursuit depuis longtemps, peut le sublimer et déclencher le phénomène hallucinatoire. Il est cependant à noter que même si Marius Dewilde ou Maurice Masse aient été l'objet d'une hallucination, en aucun cas ces phantasmes de leur esprit n'auraient pu laisser des traces dans le sol, traces qui, dans le cas Dewilde, correspondaient à un poids de 150 tonnes. Mais cela est une autre histoire.

Il est également difficilement concevable de penser que le phénomène hallucinatoire ait une constance dans son déclenchement, et que le propre de l'hallucination chez l'être humain soit la vision d'une "soucoupe volante" au même titre que l'apparition de boutons rouges sur le corps de tous les enfants du monde soit la caractéristique de l'apparition de la rougeole.

Comment concevoir alors que le PDG de Paris, le cultivateur du Massif Central ou le primitif de Nouvelle Calédonie décrivent tous le même phénomène, qui de plus laisse sur son passage des traces indéniables ? et peut être détecté parfois au radar ? ... La réponse est simple, et tient en peu de mots : c'est parce que le phénomène existe ! et que ceux qui essayent de le dénigrer feraient mieux de se pencher sur leur propre raisonnement intellectuel plutôt que sur la santé mentale de leurs contemporains.

Jacques BOSSO

- UN CERTAIN 15 FEVRIER 1978

7h du matin. Une boule rouge suivie d'une trainée lumineuse survole la chaîne de l'Epine, sur une trajectoire sud-nord.

9h - le téléphone sonne au CSERU, et le premier témoignage nous est connu.

12h30 : nous avons connaissance de 6 autres témoins.

14h : le réseau téléphonique d'alerte inter-groupes permet de constater l'ampleur des observations, et de définir une trajectoire nationale (l'AAMT de Valence, le CSERU, et le groupe VERONICA de Nîmes sont sur les dents). Les équipes d'enquêteurs sont prêtes. Article est communiqué à la presse, pour appel à témoignages.

Le lendemain, le Dauphiné Libéré publie les textes, en indiquant les numéros de téléphone d'alerte. Les responsables d'enquête se mettent à l'écoute. Le soir même, les standards sautent ! de 21h à 24h, le CSERU reçoit 40 appels téléphoniques, certains venant de plus de 100 km. Le facteur croule sous le courrier (30 lettres en 2 jours), tous les témoins décrivant pratiquement tous le même phénomène.

Est-ce "la grosse affaire" ? La Gendarmerie, consultée, n'est pas au courant, n'a recueilli aucun témoignage.

La grosse affaire, non, mais une affaire exemplaire, car :

- 1) cette affaire prouve la bonne foi des témoins, et surtout le fait que spontanément ils ont apporté leur témoignage (très peu anonymement). De plus, tous ont décrit la même chose, à quelques nuances près, et ils n'en ont pas "rajouté".
- 2) cette affaire prouve aussi l'efficacité du réseau d'alerte inter-groupes, qui le jour même déclenchait les recherches et avait pu définir l'importance et la trajectoire du phénomène.
- 3) l'absence de témoignages dans les gendarmeries, qui prouve que les témoins préfèrent s'adresser aux groupes privés, et n'ont encore pas le réflexe du gendarme. D'où l'utilité des dits groupes privés.
- 4) signalons, pour conclure, que le GEPAN, service officiel, consulté par lettre par le CSERU, répondit 10 jours plus tard en annonçant que le phénomène observé était classé dans la catégorie B (c'est à dire "phénomène assimilable à un phénomène connu") ; en l'occurrence "rentrée dans l'atmosphère de débris spatiaux ou d'une grosse météorite".

Nicolas GRESLOU

COURRIER

_o_o_o_o_o_o_o_o_o_o_

"Suite à un article de Serge CHAZOTTES, dans le numero 2 de votre revue (lue par hasard), je me permets de mettre les choses au point.

Que vous soyez en contact avec un Radio-amateur, ceci ne peut en aucun cas impliquer l'ensemble des Radio-amateurs. La seule personne pouvant éventuellement engager la Section est le Président de chaque département, et non pas l'un de ses membres.

Ceci étant dit, je tiens à citer un extrait d'interview de notre Président national F 9 FF ("republique du Centre" du 31 mai 1977) :

"Les opérateurs des radios "vertes", les acharnés du Talkie-Walkie, les fans du "Citizen Band", n'ont rien à voir avec les Radio-amateurs, ces "OMs" qui, depuis cinquante ans, forgent inlassablement sur onde courte, l'esprit "Citoyen du Monde"...

Je me permettrai également de citer quelques points de réglementation (sans entrer dans les détails) qui définissent les activités des Radio-amateurs :

NOTICE relative aux Stations d'Amateurs fonctionnant en Radiotélégraphie et en Radiotéléphonie :

I) DISPOSITIONS GENERALES : une station d'amateur est une station radioélectrique qui participe à un service d'instruction individuelle d'intercommunications et d'études techniques de la radioélectricité, à titre uniquement personnel, et sans intérêt pécuniaire. (suit des précisions d'ordre technique ne modifiant pas la définition ci-dessus).

V) CONDITIONS D'EXPLOITATION : une station d'amateur doit servir exclusivement à l'échange, avec d'autres stations amateur, de communications utiles au fonctionnement des appareils et à la technique de la radioélectricité proprement dite, à l'exclusion de toute correspondance personnelle ou commerciale et de toute émission de radio-diffusion sonore ou visuelle : disques, concerts, conférences... Les conversations qui ne seraient pas tenues en langage clair sont interdites" .

Donc, les Stations Radio-amateurs ne peuvent pas servir de moyen de communication dans le cas d'observation d'OVNI, mais, par contre, une collaboration peut être entretenue quant à une étude de phénomènes éventuels de modifications des ondes radio-électriques, lors de manifestations d'OVNI.

C'est dans ce sens, et dans ce sens seulement, qu'une collaboration peut être envisagée.

un radio-amateur

Bernard COLLIN

F 1 ESR

NDLR : nous reviendrons sur le problème soulevé par ce lecteur ultérieurement, ainsi que sur les liaisons existant actuellement par la Citizen Band (27 mhz) .

tribune libre

—o—o—o—o—o—o—o—o—o—

L'étude du phénomène OVNI, au niveau où nous la menons, est bien vite démoralisante, voire frustrante.

En effet, après la phase de jubilation intense que l'on vit lorsqu'on vient de découvrir le dossier, jubilation qui ressemble fort à celle qu'on éprouve à la lecture d'un roman policier lorsqu'il s'agit de découvrir l'énigme, à cette phase donc succède un sentiment d'impuissance devant un phénomène qui ne se laisse pas appréhender ; et l'on a beau mener enquêtes sur enquêtes, lire livres sur revues, l'on n'en sort pas davantage.

Personnellement, je me demande si dans le cas où il me serait donné d'observer un tel phénomène, j'en serai si profondément marqué que cela. Car depuis le temps que nous faisons des observations, il n'y en a aucune qui apporte un élément nouveau susceptible de faire avancer le problème.

Pour ma part, je crois qu'il y a toujours eu des ovni, que les peuples anciens les ont observés comme nous les observons aujourd'hui, mais que bien évidemment ils les décrivaient avec le vocabulaire et les images de leur temps ("boucliers de fer", "chars de feu", roues en tous genres, colonnes de feu d'hier ne sont pas autre chose que les soucoupes volantes et cigares d'aujourd'hui). Mais, pour autant, l'enquête a-t-elle avancé ?

Vous verrez qu'un jour, à force d'en voir, nous n'y ferons même plus attention, cela fera partie de notre environnement quotidien ! Voilà bien peut-être l'ARME ABSOLUE du phénomène. C'est qu'il récite en lui-même sa PROPRE NEGATION. Il se rend volontairement inintéressant. Ne serait-ce pas une explication au "lachage" de célèbres passionnés d'ovni de la première heure ?

Il est vrai que la mauvaise foi de ceux qui nient le phénomène sans avoir étudié le dossier nous aiguillonne et nous oblige sans cesse à chercher, à prouver, à démontrer. On pourrait presque remercier l'Union Rationaliste de nous empêcher par l'imbécilité de son argumentation de nous laisser aller au découragement et à la lassitude.

Finalement, il n'y a pas pire argument que celui qui consiste à dire : "et bien oui, les ovni existent peut-être, et après ? Qu'est-ce que ça peut me faire ?".

C'est peut-être là-dessus qu'il faudrait réfléchir ; cesser de nous demander si oui ou non les ovni existent pour, postulant sur leur existence, nous demander ce que cela peut changer pour nous. Autrement dit que se passera-t-il dans nos sociétés lorsque la preuve de l'existence d'une autre forme d'intelligence sera établie.

Peut-être rien du tout ? Nous continuerons à nous agiter tels des insectes pour arriver à l'heure au travail, pour partir en week-end dans les embouteillages ; nous continuerons à nous lamenter sur le sort des peuples opprimés et sur nous-mêmes ; et pour nous consoler, nous continuerons de regarder la télévision. Le premier mouvement de surprise passé, nous replongerons dans notre train-train quotidien.

Cependant, il ne faut pas oublier que, déjà, alors que le phénomène ovni n'est pas établi et qu'il est même mis en cause par ceux-là mêmes

qui ont cherché pendant longtemps à le prouver, des savants audacieux et ouverts à tout tentent de mettre au point des moyens de propulsion s'inspirant des observations faites sur les ovni.

Dès lors, peut-on nier l'apport encore mal mesuré de ces observations à notre physique terrienne ?

Je me risquerai à dire que, comme les descriptions de phénomènes célestes il y a quelques millénaires ont conduit les hommes à croire en une religion révélée, ces mêmes descriptions aujourd'hui les conduisent à croire en une autre physique, à concevoir d'autres dimensions...

Reste à savoir si ces phénomènes célestes volontairement provoqués ou induits sont destinés à engager l'humanité sur des fausses pistes (ce que Jacques Vallee semble penser) ou bien si tout cela procède du désir de faire avancer notre humanité pas à pas sur les chemins de la connaissance.

C'est là que l'étude du phénomène redevient passionnante ; et je ne suis pas du tout de l'avis de ceux qui, par crainte d'échapper par trop aux calamités (?) actuelles de la science, refusent de s'aventurer parfois dans le plus profond d'eux-mêmes ; là où l'imagination n'est pas forcément trompeuse. "Il faut tout imaginer mais ne rien croire".

Lorsqu'on s'intéresse aux ovni, on ne doit pas s'excuser lorsqu'on émet une idée audacieuse ; on doit certes se garder de considérer cette idée comme Vérité Immuable, mais on doit la livrer sans honte telle qu'elle nous vient, telle qu'on la sent tout au fond de soi.

Toutes ces idées mêlées entre elles, se répondant, se complétant, contribuent, j'en suis persuadé, aux progrès de la connaissance...

Et puis qui sait, en cherchant une vérité sur les ovni, ne découvritons nous pas un jour une vérité sur l'être humain. Alors continuons à chercher, à échaffauder des hypothèses, à discuter, à enquêter...

Et sachons que les grandes entreprises pour régler un problème important (ou pour lancer un produit nouveau) organisent ce qu'on appelle un "brain storming" au cours duquel un certain nombre de personnes concernées par la question doivent mettre toutes les idées qui leur viennent en tête, même les plus farfelues, sans autocensure, afin que de ce "choc des cerveaux" surgisse la solution.

Marc DERIVE

Janvier 1978

—o—o—o—o—o—o—o—o—o—o—

- Nuits de Surveillance - Nuits de Surveillance -

Le CSERU, comme nous l'avons annoncé dans notre numéro 2, participe aux nuits de surveillance mensuelles, organisées par la SVEPS, et reprises dans le cadre du C.E.C.R.U.

Nous rappelons à nos lecteurs les prochaines soirées :
6 mai - 3 juin - 1 juillet - 29 juillet - 26 août - 23 septembre - 21 octobre - 18 novembre - 16 décembre.

Tout lecteur peut participer à ces soirées. Prendre contact avec le CSERU par téléphone, courrier ou en passant à nos permanences.

-)-)-)-)-)-)-(-(-(-(-(-(-(-

le c.e.c.r.u.

—o—o—o—o—o—o—o—o—o—

Depuis 2 ou 3 ans, une trentaine de groupements ufologiques privés, comme le notre, ont été créés dans l'Europe de langue française. C'est la grande nouveauté, sur le plan de la structuration de l'ufologie, de ces dernières années.

Ces groupes, lancés au départ par quelques "mordus", n'ont souvent qu'une audience et une vocation régionales, mais effectuent un travail irremplaçable, car ils connaissent leur contexte socio-geographiques mieux que quiconque, peuvent multiplier les enquêtes et sensibiliser l'opinion publique à l'étude du phénomène, par des conférences-débat, des revues, des articles dans la presse locale,...

Certains groupements n'ont qu'une vie éphémère, faute d'effectifs ou parce que leurs fondateurs, isolés et déçus, se sont vite démoralisés. D'autres sont en plein essor, tournant avec un effectif moyen de 50 à 70 membres actifs (au sens très large du mot), et éprouvent maintenant un besoin d'échanges, de contacts, de coordination de leurs tâches, avec d'autres groupements amis.

Ceci est une évolution bien naturelle, et les 2 années qui viennent devraient voir se mettre en place une telle coordination, qui aurait l'avantage de faire circuler l'information, d'entreprendre des actions communes à tous, d'échanger enquêtes et recherches, de multiplier les contacts humains, d'harmoniser certains travaux, bref de rendre l'infrastructure ufologique de langue française plus opérationnelle et en même temps plus rigoureuse.

Plusieurs rencontres avaient eu lieu dans le sud-est de la France, et l'idée était dans l'air. Elle a fait depuis son chemin, et s'est concrétisée dernièrement.

Le COMITE EUROPEEN DE COORDINATION DE LA RECHERCHE UFOLOGIQUE (ou C.E.C.R.U.) est né. Nous sommes heureux de l'annoncer à nos lecteurs puisque nous en faisons partie.

Il serait peut-être bon de rappeler la genèse du C.E.C.R.U.

Au cours des différentes rencontres du SE de la France, une dizaine de groupes renforçaient leurs liens, mais sans ordre du jour très précis, ni structure de travail et de coopération répondant à un espoir latent chez chacun. La SVEPS (Toulon) avait eu seule le mérite et le courage de tenter quelque chose, mais son projet de fédération, trop élaboré ou aux statuts trop contraignants pour certains, semblait rester lettre morte, l'heure n'étant pas venue pour ce genre d'organisation.

L'idée de Comité Européen de Coordination de la Recherche Ufologique fut alors lancée par la SLEPS (Genève), par une lettre du 4 octobre 1977 dont nous extrayons les phrases suivantes : "basé sur le principe des organisations internationales, le CECRU permettrait à chaque membre de garder toute son autonomie. Un tel comité permettrait aux nombreuses associations régionales de développer leurs échanges ju ains ainsi que leurs expériences ufologiques".

Cette idée fit donc son chemin, et fut débattue lors d'un week-end de travail réunissant à Genève, en novembre 1977, une dizaine d'associations, qui donnèrent leur accord de principe.

Cet accord de principe passa dans les faits lors du week-end de travail des 4 et 5 mars 1978 à CHAMBERY, que le CSERU s'était proposé

d'organiser, et qui a réuni 17 groupes ufologiques de langue française, soit la plus importante concentration de groupements jamais réalisée. Presse et radio périphérique se sont fait l'écho de cette manifestation, qui reçut de nombreux encouragements épistolaires des groupements n'ayant pu venir à Chambéry. Le projet de CECRU était alors devenue une réalité.

Le CECRU n'est ni une fédération, ni une union, donc ne comporte ni statuts, ni bureau, ni président, mais repose sur un PROTOCOLE DE COOPERATION laissant la plus totale liberté à chacun ; ce protocole permettant uniquement de coordonner les travaux et actions des membres, dans une collaboration (librement consentie) punctuelle (d'un groupe à l'autre) ou globale (c'est à dire commune à tous).

Son fonctionnement est simple : 3 réunions par an réuniront le maximum de groupes, sur un ordre du jour très précis et fixé à l'avance par tous, afin de multiplier les échanges, les informations et les actions d'uniformisation de la recherche. La "présidence" sera assurée par le groupement organisateur, et ce jusqu'à la réunion suivante, c'est à dire que chacun aura à tour de rôle la charge du CECRU.

C'est ainsi que le CSERU a pris en main le comité en mars, que l'AAMT (Valence) prendra le relai en juin, et ce jusqu'à l'automne où la SFEFSE (region parisienne) prendra en main les destinées du Comité.

Cette organisation tournante, et cette succession de responsabilités, sont excellentes en ce sens qu'elles évitent toute mainmise de quiconque sur le Comité, et permet géographiquement à un maximum de groupes de se retrouver. L'absence de statuts, de commissions, sous-commissions,... évite une perte de temps en déplacements et lourdeur administrative trop pesante et rigide.

Il serait trop long et fastidieux pour le lecteur d'être inondé ici de détails techniques et pratiques, et d'être informé sur toutes les décisions et bilans effectués lors de la rencontre de Chambéry. Qu'il sache simplement que les choses vont bon train, sont en bonne voie, et que les groupes ufologiques ne sont pas des inconditionnels de l'optimisme !

Il est évident que la mise en route, le rodage, du CECRU sera longue, et qu'elle connaîtra des hauts et des bas, qu'elle rencontrera des difficultés de tous genres qu'il nous faudra solutionner, nous en sommes tous conscients. Il ne sert à rien de griller les étapes, de vouloir aller trop vite, pour ensuite dresser un constat d'échec. L'ufologie européenne ne peut s'offrir ce luxe, dont elle ne se remettrait sans doute pas pendant un grand moment. Mais cet espoir lucide qui nous anime, la qualité et le sérieux des groupements ayant déjà adhéré officiellement au CECRU, le respect de l'organisation et du protocole, peuvent laisser présager une évolution heureuse, et un avenir prometteur à ce nouveau né, qui reste le fruit ~~et~~ la propriété de tous.

Même si le C.E.C.R.U. fait sourire certains, agacent d'autres, développe enfin une indifférence très calculée chez quelques uns, notre Comité de Coordination, dont la gestation a été parfois difficile, poursuivra la voie qui lui a été tracée par tous.

Et il aboutira.

Nicolas GRESLOU

NOTA : pour tous renseignements sur le CECRU, écrire au CSERU à Chambéry jusqu'à fin mai, puis à l'A.A.M.T., 29 rue Berthelot, 26000 VALENCE (tel (75) 44-58-48).

_o_o_o_o_o_o_o_o_o_

Certains lecteurs nous reprochent parfois de faire une revue destinée à des lecteurs avertis, et non débutants en ufologie. Nous nous proposons donc de fournir à l'avenir quelques articles, sous la rubrique "A.B.C.-OVNI", destinés plus particulièrement à ceux qui veulent "degrossir" le dossier, pour mieux l'appréhender.

_o_o_o_o_o_

- NEGATION ET REJET DU PHENOMENE OVNI -

LES ARGUMENTS : LEUR REFUTATION POSSIBLE

1) IL S'AGIT PROBABLEMENT D'ENGINS EXPERIMENTAUX OU D'ARMES SECRETES
ESSAYEES PAR LES U.S.A. ou l'U.R.S.S. -

Vieil argument passablement éculé. S'il pouvait passer pour plausible dans les années 1950, après la dernière guerre, il n'a plus aucune valeur actuellement, car l'experimentation serait vieille de près de 30 ans ! D'autre part, quelle étrange façon d'expérimenter des armes secrètes (sic) en les faisant évoluer au dessus de la Lozère, de la Haute Provence ou au-dessus de l'aéroport d'Orly. Y aurait-il des fous ou des imbéciles à la tête des Etats-Majors Est-Ouest ? Enfin, au XIX^è siècle ou au Moyen-Age les super-armes n'existaient pas, or les observations d'OVNI existaient déjà.

2) POURQUOI LES "PILOTES" DE CES ENGINS NE VIENDRAIENT-ILS PAS PRENDRE
CONTACT AVEC LES CHEFS D'ETAT OU LES RESPONSABLES DES NATIONS ?

En effet, pourquoi ne demandent-ils pas au service du Protocole un rendez-vous avec les Presidents et chefs d'Etat des Nations ?

Mauvaise éducation ? ou peut-être, autres explications :

- a) Nous ne les intéressons pas (coup dur pour l'orgueil humain : l'humanité nombril du monde).
- b) Notre contact est peut-être dangereux psychiquement (ce serait bien possible, il faut l'avouer : on évite bien les fous et les maniaques dangereux) ou physiquement (microbes, épidémies,...).
- c) Aucune communication n'est possible sur le plan biologique ou psychologique. La différence de civilisations est peut-être telle qu'elle établit un fossé infranchissable.
- d) Toute communication est interdite par une autorité supra-terrestre que nous ignorons.
- e) La communication ne peut s'établir, s'il ne s'agit pas d'êtres physiquement présents, mais d'êtres du futur ou du passé ; ou encore s'il s'agit d'images d'un autre univers projetées dans le notre, ou induites dans notre cerveau.

3) LES SCIENTIFIQUES ET LES ASTRONOMES NOTAMMENT N'ONT JAMAIS VU D'OVNI
ET N'ONT JAMAIS PUBLIE DE RELATIONS A CE SUJET .

Faux grossier. La Science "rationnaliste" étriquée interdit en effet

formellement l'exposé d'un phénomène qu'elle ne contrôle pas. Ceux qui contreviendraient à ce nouveau TABOI "pseudo-scientifique" seraient rejetés, frappés d'ostracisme, trainés dans la boue, ridiculisés. On comprend qu'ils hésitent !

Pourtant, en France, deux ingénieurs du CNRS (Mrs Guérin et Poher) se sont lancés dans l'aventure ; un polytechnicien, ancien ministre des Armées à l'époque (Mr Gallet) a nettement pris position en faveur de cette étude, ainsi que le général Chassin (ex chef d'Etat Major de l'Air), et bien d'autres personnes dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles ne sont ni des faibles d'esprit ni des "farfelues" selon l'expression chère aux rationalistes.

Des photos existent (certaines ont été authentifiées par des spécialistes de grands laboratoires, Zeiss-Ikon notamment) ; enfin les radars ont témoigné... Mais IL EST DE BON TON D'ARROGER LE SOURIRE IRONIQUE DE RIGUEUR (quand on est membre d'un groupe social intelligent et organisé), même lorsqu'on ignore tout du dossier OVNI, ce qui est évidemment très pratique pour esquiver ce problème, comme tant d'autres....

4) LES PERFORMANCES DES OVNI SONT SCIENTIFIQUEMENT IMPOSSIBLES ET CONTRAIRES AUX LOIS DE LA PHYSIQUE...

Cet argument, assez piètre, ne résiste pas au simple bon sens : que sait-on des lois de l'univers, et à quel niveau de connaissance est parvenue notre science humaine ?

5) Si le phénomène existe, POURQUOI LES AUTORITES SCIENTIFIQUES ET POLITIQUES NE LE DIFFUSENT-ELLES PAS OFFICIELLEMENT ?

Dit-on toujours la vérité aux Nations ?

Cet argument est pourtant complexe, car il met en jeu des mobiles variés :

- a) peur des réactions de masse (cf. panique à émission "la guerre des Mondes" aux USA.
- b) Blocage au niveau scientifique et rationaliste.
- c) Peur métaphysique avec sous-entendus religieux.
- d) Peur de l'inconnu.
- e) Crainte d'une rupture avec la conscience sociale traditionnelle (le nationalisme, les intérêts traditionnels des individus).

Le tout d'ailleurs diffus dans les consciences des responsables politiques ou scientifiques, qui peuvent très bien d'ailleurs, par opposition de groupe, empêcher toute velléité d'information auprès du grand public.

- f) Peut-être, pressions de certains groupes puissants et occultes.

Pierre LEBEAU

NOTA : pour les lecteurs qui voudraient "creuser" ces questions, nous re-signalons l'excellent petit livre de Jacques SCORNAUX, aux éditions Maramba, intitulé "à la recherche des OVNI", n° 565.

• enquêtes •

—o—o—o—o—o—o—o—o—o—o—

Nous consacrons ces deux pages d'enquêtes à des cas anciens, peu connus des savoyards. Des enquêtes plus actuelles seront publiées dans le prochain numéro.

- CHAMBERY : le 6 janvier 1896, 17h15 -

"le 6 janvier 1896, un bolide a été observé de Chambéry par Mr CHABERT. Dirigé du N.Est au S.Ouest, il avait la forme d'un fuseau allongé et pointu.

La partie intérieure était blanche au moment de l'apparition ; le corps d'un bleu de ciel, très vif et éclatant ; tout le bolide devint ensuite bleu, puis le blanc pâlit, pendant que la partie postérieure devint violette ; enfin, il parut d'un vert émeraude en avant, tout en restant violet en arrière.

Ces diverses colorations, très tranchées et très brillantes, se succédèrent avec une extrême rapidité. Après un trajet d'une durée de 25 à 30 secondes, dit l'observateur, le bolide s'éteignit en plein ciel sans étincelles ni détonation".

(ce texte, trouvé dans le bulletin de l'AAMT n° 17 page 5, est extrait du "Bulletin de la Société astronomique de France", année 1896. Il est bien sûr difficile de conclure à l'ovni, mais ce témoignage reste troublant).

- ARÈCHES, 1er aout 1947 -

Le témoin : Mme LANGEVIN, épouse de Marc LANGEVIN, ancien élève de Polytechnique et ancien directeur général du Métropolitain de Paris, qui signala lui-même l'observation de sa femme au très sérieux "Groupement d'Etude de Phénomènes Aériens" (G.E.P.A.) de Paris, (69 rue de la Tombe Issoire, 75014-PARIS). C'est à l'excellente revue de ce groupement, "Phénomènes Spatiaux" n° 16, juin 1968, page 26, que nous empruntons l'essentiel de cette enquête, dont le témoin est absolument digne de foi?

Les faits : "Le ciel est clair, et la chaleur accablante, en cette soirée du 1er aout 1947, à Arèches, village touristique de Savoie. Bâti au creux d'une cuvette bordée de tous côtés par la montagne, ce village est situé, à vol d'oiseau, à quelques 14 km à l'est d'Albertville et à environ 4 km au sud de Beaufort. Son altitude est de 1055 m.

Vers 20h30, Mme LANGEVIN est assise, en compagnie de sa soeur, Mme Stone, sur un banc, au pied du chalet loué par cette dernière. A quelques pas de là, jouent deux jeunes fillettes, sa fille et sa nièce.

Soudain, on voit apparaître, en silhouettes sombres sur le ciel lumineux, là où le soleil vient de se coucher, trois objets arrondis qui semblent sortir de la montagne ou, plus vraisemblablement, de derrière elle.

Ils sont disposés de telle sorte qu'ils forment un triangle à peu près équilatéral à la base horizontale, avec la pointe dirigée vers le haut.

L'ensemble s'approche du village, à une vitesse n'excédant pas 200 km/h (c'est à dire dans le ciel, avec une certaine lenteur) et paraît suivre un chemin rectiligne orienté dans la direction O-S-O - E-N-E.

Le trajet suivi par les objets les amène à passer très près du chalet, à une distance minimale de l'ordre du km. Poursuivant leur chemin vers la Suisse, ces objets montrent clairement leur partie supérieure éclairée par le soleil couchant. Mme Langevin et sa fille peuvent alors mieux en distinguer l'aspect, et ils leur apparaissent identiques. D'apparence métallique, chaque objet se compose de deux parties : une partie lenticulaire (qui paraît tourner dans le sens des aiguilles d'une montre, autour de son axe de symétrie) et d'un dôme fixe, le tout ayant l'allure d'un chapeau qui serait dépourvu de concavité.

Chaque objet est incliné sur l'horizontale, et se meut "ventre en avant" ou, si l'on préfère, "dôme en arrière". Les trois parties lenticulaires semblent situées dans un même plan.

Finalement, les trois objets disparaissent à l'E.-N.-E, derrière les montagnes, vers le col du Bonhomme. Ils n'ont fait aucun bruit. Ni émis aucune lumière qui leur fût propre, se bornant à réfléchir, à la manière d'une surface métallique, la lumière solaire.

L'observation remontant à 21 ans (au moment de l'enquête, 1968), on comprendra que les souvenirs des témoins ne permettent pas de fixer avec une grande précision les éléments de la trajectoire, ni d'apprécier correctement la taille réelle des objets. Tout ce que l'on peut dire, c'est qu'au moment de leur passage près des témoins, ils étaient visibles sous des diamètres apparents un peu supérieurs à celui de la Lune.

On peut notamment se poser la question de savoir comment les témoins ont pu déceler la rotation des parties lenticulaires, rotation, selon eux, assez rapide, et la fixité des dômes. Mme Langevin est pourtant formelle sur ce point.

Si la vision des trois "soucoupes" n'étonna pas les deux fillettes, ni un voisin également témoin de leur passage, tel ne fut pas le cas de Mmes Langevin et Stone, bien que cette dernière eut déjà observé, quelques temps auparavant, des objets semblables dans le ciel alpin".

NDLR : ces deux cas sont les plus anciens que le CSERU a pu recenser pour la Savoie.

Nous lançons un appel aux lecteurs ainsi qu'aux autres groupements, qui pourraient avoir connaissance, ou dans leurs archives, des observations anciennes effectuées dans les deux Savoies. Cela nous est précieux, et nous permettrait de dresser un catalogue d'observations le plus exhaustif possible, qui pourrait être ensuite communiqué aux chercheurs.

Nous publierons plus tard une suite à ces cas anciens, puisque nous avons pu enquêter un cas en 1952, et 3 cas pour la fameuse vague de 1954. Cela est peu, et il est certain que d'autres témoignages sont perdus, et ne pourront être portés à notre connaissance. C'est dommage...

BLOC - NOTES

- 35 -

- MEMBRES DU BUREAU -

- Nicolas GRESLOU : president
conférencier et enquêteur
chargé des relations inter-groupes et du C.E.C.R.U.
directeur de publication
- Jacques ROULET : vice-president
conférencier et enquêteur
directeur du service enquêtes
conseiller technique
- Jacques DOSSO : vice-president
conférencier et enquêteur
responsable des ouvrages et revues spécialisées
imprimeur de cette revue
- Marc DERIVE : secrétaire
conférencier et enquêteur
- Jean Louis BOUBET et Roland LEQUEUX : trésoriers
- Antoine BARTOLO : responsable du matériel technique
- Serge CHAZOTTES : archiviste
responsable des soirées d'observation

- AUTRES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION -

M. François MIGNON, Charly BEC, Yves DARVEY, Gérard FOURNEL, Marcel PETIT et Yves GATTEAU.

- DELEGUES REGIONAUX -

Peuvent être contactés pour tous renseignements ou apports d'informations.

- à MONTMELIAN : Antoine BARTOLO, n°4, les Gentianes -
- à PONT DE BEAUVOISIN : François MIGNON, chemin du château
- à AIX LES BAINS : Marcel PETIT, 9 avenue du Petit Port
Charly BEC, 1 rue des Bains
- pour les Barges : Yves DARVEY, Lescheraines
- à ANNECY : P. LEJEAN, lycée Berthollet, 9 bd Lycée, 74008-ANNECY
- à GRENOBLE : Michel PICARD, 2 rue Nestor Cornier, 38000 - GRENOBLE.

- SIEGE et CORRESPONDANCE :

C.E.C.R.U. : 16 quai Charles Ravet, 73000-CHAMBERY tel (79)33-43-85

- PERMANENCES :

2è et 4è mercredis de chaque mois, de 18h à 19h30
7 rue Métropole à CHAMBERY

STRUCTURES

—o—o—o—o—o—o—o—o—o—o—

Tous nos collaborateurs sont bénévoles. Les bénéfices réalisés par le CSERU sont en totalité réinvestis dans la recherche ufologique et la revue.

—o—o—o—o—o—

Selon l'espace disponible, "Phénomène OVNI" publiera les articles qui lui parviendront, leur publication n'engageant que la responsabilité de leur auteur (comme tous les articles signés de cette revue, d'ailleurs).

—o—o—o—o—o—

Nos articles, photos et dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la propriété artistique.

Toute reproduction partielle pourra être autorisée, à condition d'en demander l'autorisation écrite au CSERU.

—o—o—o—o—o—o—

Imprimé en France. Directeur de la publication : Nicolas GRESLOU
Imprimé par le CSERU sur duplicateur, au siège de l'association.
Dépôt légal : 2^e trimestre 1978
N° de Commission Paritaire : 60.409

—o—o—o—o—o—

COTISATIONS et ABONNEMENTS :

- Abonnement à la revue : 20 fcs (4 numéros) - Etranger : 30 fcs
- Abonnement de soutien : 30 fcs
- Adhésion + abonnement : 50 fcs
- La carte de membre donne droit :
 - à utiliser la bibliothèque et emprunter livres et revues
 - à assister aux conférences trimestrielles organisées par le CSERU pour ses membres
 - à pouvoir consulter librement les enquêtes, rendues anonymes
 - à participer à la vie du CSERU, notamment à l'assemblée générale
 - à effectuer tous travaux, dans la mesure du temps et des capacités de chacun, proposés par le conseil d'administration.
 - à servir d'informateur
 - après formation, de pouvoir enquêter auprès des témoins
 - d'avoir des réductions sur les conférences publiques organisées par le CSERU.

—o—o—o—o—o—o—

VERSEMENT : - par chèque bancaire à l'ordre du CSERU
- par C.C.P., sans intitulé de compte ni de bénéficiaire
- par mandat postal, sans intitulé de compte ni de bénéficiaire

—o—o—o—o—o—o—